Ce Livre Appartient a
Mlle M. C. Boelen Pensionnaire
au Couvent Des Religieuses Penitentes
Recollectines A Maestricht ecrit
Le 25 xbre 1772 Nourriture Des Rel.
catharina boelen

Catharina

Catharina Boelen

2e

Mon Cher frer

Je croirois manquer au plus essentiel de me devoir
si aux approches de saints fetes de noël et renou-
vellement de l'anee je manquois de vous les
souhaiter les plus heureuses et remplies de tout le
bonheur et prosperiter imaginable vous assurant
cher frere des mes voeux et prieres a cette fin
de meme que de me tres soumis respect et attachement
pour votre cher personne comme le premier de mes
devoir je mestimerois veritablement heureuse si
vous daignes les honorer d'un regard favorable
josse me promettre cette faveur puis qu'en toutes
occasion vous avez eu telle bonte pour moi qui non seu-
lement surpassent infinement mes merites mais aussi le
pouvoir d'en temoigner ma juste reconoissance tous que ie
plus est retire les offres de me prieres supliant la
la devine bonte avec toute la ferveur possible de
prolonger vos jours jusqu'au annees les plus reculees
jespere qu'il daignera m'acorder cette grace et vous celle
de me croire en toute veneration

Mon Cher frere

Votre tres affectionee
Soeur [illegible]

le 12 xbre

Mademoiselle

Je previens avec plaisir le retour de la belle
saison pour vous supplier de me faire la grace
de venir passer quelque tems a notre maison de plais-
-ance / mais vous trouverés peut etre etrange chere
amie que ie vous fais pour le present une telle
demande / ie l'avoue elle seroit une peu ridicule
si ie ne savois que chacun s'empresse de courir de
votre aimable Compagnie C'est ce qui ma fait prevenir
le tems afin d'etre assure d'avoir cette satisfaction
accordes la moi ie vous en prie de meme que celle
de me donner un mot de reponce et de me croire
sans reserve

Mademoiselle

16

Mademoiselle

Jai agreablement le plaisir de profiter de
l'occasion que se presente pour vous faire
tenir le Contenue de votre Chere Lettre ie serai
charmé dapprendre que vous en serez
satisfaitte puis que tout mes desirs ne tendent qu'a
vous faire plaisir aiant receu tant des
politeses de votre chere personne en plusieurs
rencontre ie me trouve engagée a chercher
les moiens pour vous montrer avec combien
des reconnoissance et d'estime ie faut gloire de etre

Mademoiselle

Mademoiselle

Tres charmee d'apprendre par votre obligeante
lettre que vous avez recu la comission de
laquelle vous avez bien voulu me charger et
suis tres ~~charme~~ satisfaite davoir si bien reussi
dans mon emplette vous pouvez etre tres persua-
dée chere amie que jai fait tout devoir
posible pour les avoir a la moderne puis
que ce sont les premieres qui sont venu de
delft de grace faut moi l'avantage de me
procurer les occasion des vous servir en tout
ce qui vous me jugerez capable puis que ce me
ferait plaisir de faire un plus singuellier de vous assurer que
ce suis d'un attachement le plus parfaite

Mademoiselle

8

Monseigneur

C'est rendre justice a vos merites que d'avoir fait Choix de Votre Seigneurie pour l'elevation a la dignite de doyen personne ne s'en acquiterat avec plus de justesse et probite etant doues de grand genie et vertus qui attireront infailsament les graces du Ciel et ce de quoi ie me rejoues et ie vous prie monseigneur de recevoir mes congratulations et les prieres que ie ~~ferai~~ pour l'augmentation de sa carriere ayant ~~recu~~ l'honneur de vous presenter mes plus humble et tres profonde respect

Monseigneur de Votre Seigneurie
la tres humble et
obeisante servant
M. E. mies.e

Mon tres Honore Pere et Mere

Le respect qui ie Vous porte joint au
deVoir mimposse une loi qui me comble de
satisfaction puis qu'elle me procure l'honneur
de Vous donner de tems en tems des nouvelles preu-
ves de mon affection respectueuse C'est ce qui ie
fait pour le present en Vous souhaitant la
solemnite de la tous saint heureuse et salutaire
C'est a cette fin que j'offrerai mes Vœux au
Supreme etre car ie ne puis avoir plus grand
Contentement que de Vous Voir comble de faveur
celeste cest la protestation qu'a l'avantage
De vous faire celle qui est avec la soumission
~~avec~~ la plus respectueuse

Mon tres Honore Pere et mere

Mademoiselle

La joie que j'ai de recevoir de vos nouvel-
les m'empeche de penser à me plaindre du tems
que vous m'avez differé à m'en donner mais je
Souhaiterois que vous fussiez si persuadée de
mon amitié ~~autant~~ que je la suis de la
Votre Vous n'auriez pas tant de peines a
m'accorder la satisfaction que je demande
puis qu'une amie sincere peut tout sur un Coeur
et luy faire sacrifier ses inclination le plus
tendre Souffres ces reproches chere amie de
celle qui ne veut d'autres justesse que de la croire

Mademoiselle

Schidam

Votre tres
affectionée amie
et devoüe Servante

Ma tres Chere Soeur

Si ie pouvois douter de la sincerité de Votre amitie ie dirois que le changement d'anee auroit aporté du detriment a l'affection que Vous m'avez toujours temoigner ne pouvant me persuader qu'il y eût q de L'inconstance dans un Coeur aussi sincere que la Votre j'aprehende qu'un accident facheux ne soit la cause de Votre silence obligez moi donc ie Vous prie et me tirez de l'inquietude ou ie suis et soiez persuader que ie suis tres sincerement

Ma tres Cher Soeur

Votre tres tendre
et affectionee Soeur

Bruxel

Mademoiselle

Je me suis privé jusqui-ici de la satisfaction que j'aurois trouvé a Vous ecrire dans la crainte ou j'etois de dérober aux grands occupations qui Vous acablent le peu de tems que Vous aurez emploies a me faire reponce mais a present que Vous m'avez tirez de doute par l'agreable reproche que Votre lettre Vient de me faire ie profite de cette faveur et apres Vous avoir remercie ie Vous demande instament la Continuation de Votre amitie et bonne grace et de Croire que mon estime pour Vous est toujour le meme et qu'il n'y a point d'honneur que ie prefere a celui detre sans reserve

Mademoiselle Votre tres devoue ame

Mademoiselle

J'ai apris avec une extreme douleur que dieu
a appelle a lui Votre chere Soeur mais quoi que
nous mourons tous le jours, et heureux celui
qui dans ce dernier moment a bien employés le peu
de tems que dieu lui a donne reflexion qui Vous
doit consoler, si la carriere de Votre chere Soeur n'a
pas etté longue du moins elle a ete Vertueuse et
chretiene et cest assez Votre perte est sencible
mais trop affliger ce serait s'opposer a une ordres du
toutpuissant et se revolter contre les decrets de la providance
en lui sacrifiant Votre perte, de ma parte je ne
manquerai de me souvenir delle dans mes faible
prieres et suis d'un devouement parfait

Mademoiselle

Votre tres affectionee

Amie Boeler

Liege

14.

Ma Chere Cousinne

J'avois un desir extreme d'apprendre Votre chere
Disposition de laquelle ie me suis informé plusieurs
fois sans recevoir de vos nouvelles dont ie fus forte
affligée ne sachant a quoi attribuer vôtre silence
si ce fut un oublie ou refroidissement damitie
mais ma joie est redoublée me voyent si avan-
tageusement trompée par la gratieuse et tendre
assurance que vous m'avez fait de votre amitié dont
je vous tiendra bonne compte lors qu'il s'offrira
de l'occasion de vous rendre quelques services
dont vous serez par ma fidelité et mon exactitude
la verité avec la quelle ie suis

Ma Chere Cousine

Mademoiselle et chere Amie

L'etat ou ie suis me fait voir qu'il n'y a rien destable dans le monde et qu'il ne faut compter que sur la bonté et la grace du Seigneur cest a quoi il faut que ie songe preferablement sur toutes chosse quelque certitude que jusse que la jeuneSSe n'etoit point garantie de la durce de notre Vie je ne croiois pas etre si pres de ma derniere heure la mort cést insatiable qui moissonne tout sans distinction d'age desexe ou de condition est pres detranchir le cour de mes jours si Vous etes sencible a notre amitie passe ie demande des prieres en temoignage dicelle et Vous prie de ne pas Voir dans l'extremité ou ie suis ne souhaitant autre chose que d'emploier le peu de tems qui me reste a me preparer a un si rude passage ~~recevez~~ recevez cette adieu comme la plus grande marque de tendreSSe que ie puis Vous donner et prie dieu que Son Regne me faire misericorde et me recevoir entre ses elus restant dans un parfaite amitié

Mademoiselle

Mademoiselle

Je ne trouve point d'occupations plus flateuse, et en meme tems plus difficille, que celle de vous ecrire, j'allois exciter ma plume, pour vous tracer, ces voeux que mon coeur formois, pour vous, dans un tems, de penitence et de mortification, c'est a dire que j'aspirois, a vous souhaiter, un sainte careme, mais, la superiorité de votre genie, m'obbligé a rester dans un humble silence, crainte que quelque periode malarangée ne vous inspire des sentiments moins favorable a mon égard, une chose me console, a savoir qu'au defaut de ma plume ~~vous~~, ie me flatte que vous daignerez accepter ma bonne volonté, ie veux dire mes sentiments, qui ne peuvent recevoir d'augmentation, puis qu'ils ont toujour égales a votre bonté, c'est ce que ie vous prie de croire, et d'etre persuadée que ie suis en profonde veneration et respect

Mademoiselle

A la tres Chere Cousine

J'apprens par la Votre du 3 de courant que vous attribuez mon silence a un refroidissement d'amitie ie vous prie d'etre persuadez que mes sentiments sont bien Contraire esperant de pouvoir bientot vous Communiquer de bouche ce que en est le sujet ne tant pas expedient de le Lier au papier faites moi donc la justice de Croire que personne ne peut etre avec des sentiments d'estime plus sincere que ~~mon~~ moi qui Suis

A la tres Chere Cousine

Votre soumise et fidele parente

Bte Noelen

tongre le 23 mars 1773

18.

Mon tres honore Pere

La Veneration que jai toujours eu pour
Votre Chere personne ne me permet pas de
laisser passer la solemnité de la glorieuse
resurrection du seigneur sans vous donner de
nouveaux des marques de ma parfaite obeisan-
ce jai donc cher pere l'honneur de vous la
souhaiter heureuse et prie le seigneur de
vous combler de toutes ces graces et benediction
le plus celeste et afin qu'il vous accorde tout
ce qui peut contribuer a votre satisfaction
et contentement voila un echantillon de
mes plus tendres voeux et devouement et
respect avec lequel je suis et serai toute
ma vie tres parfaitement

Mon tres honore Pere

Louvain

La plus humble
de toutes vos enfants

Mademoiselle

Je ne sai pourquoi vous souffrez qu'on s'etablisse ainsi sur ma ruine, tant de temoignage que je vous ai si souvent donnés, d'une amitie si sincere ne suffisent ils pas pour vous convaincre que les personnes qui me peignent chez vous sont sans doute du caractere des Sipnes, qui ne peuvent ~~souffrir~~ voir que l'on s'affectionne a d'autres qu'a eux, cessez donc je vous prie chere amie, d'avoir des sentiments qui offensent extrememement la solidité de mon estime pour votre chere personne qui ne peut etre diminué et croiés que je ne veux pas vous en imposer mais que je serai toujours plus que qui que ce soit au monde

Mademoiselle

La plus fidelle et distingue de vos amies

Ruremonde

20

Mademoiselle

Aiant regardé comme un des principaux avantage de mon Sejour chez vous le bonheur qu'il m'a procuré de Connoitre et d'admirer des qualités dont le Sr. souvenir entretiendra toujours dans mon esprit avec une veneration egale a l'estime que j'ai pour la personne qui les possede, je ne puet que resentir vivement une separation qui va me priver pr. longtems de votre aimable presence et quoi qu'accoutumé d'envisager avec fermité les evenement incertains qui partagent le cours de ma vie je ne suis pas insensible a celui que me contraint aujourd'hui de borner le temoignage de ma parfaite reconnoissance pour le bontés dont vous m'avez honnorée par vous prier de croire que l'eloignement n'en effacera jamais le souvenir trop profondement gravé dans un coeur qui ne souhaite rien avec tant de passion que de vous marquer reellement avec combien d'attachement et de respect j'ai l'honneur d'etre

Mademoiselle

Mademoiselle et chere Amie

Le sincere desir qui me presse a vous ecrire vous persuadera chere amie de l'estime que j'ai pour votre chere personne et ce petites lignes me serviront a vous faire les souhaits de l'anee nouvelle heureuse et comblé de toutes sort des benedictions celeste et salutaire au sorte d'une si digne personne que j'estimerai toujours d'une tendresse sans egale et vous prie me croire d'une affection sans reserve

Mademoiselle et chere amie

— — Chere amie

C'est avec un deplaisir de plus sencible que je vien vous mander la maladie de ma chere mere et quoi que le medecin nous assure qu'il n'y a rien a craindre pour sa vie, cependant la fievre continuelle ou elle est ne donne rien de bonne a esperer vous jugez bien Chere amie l'affliction ou nous nous trouvons et que sa perte nous sera tres sencible j'aurai l'honneur de vous marquer au premier jour l'etat de sa santé et vous prie me croire d'une sincere amitie

Chere Amie

22

Mademoiselle Et Chere Amie

J'ai recu Votre aimable lettre remplie des Souhaits avantageux que vous m'avez fait la grace de me faire au sujet de Cette anée naissante et avec beaucoup du plaisir j'ai l'honneur de vous les recipro= =quer de tout mon Coeur puisque ie me reconnois incapable de Vous en faire des plus favorables et obligeans que Ceux que vous formés en ma faveur j'espere C. A. que le Ciel me fera naitre des occasions ou je pourai Vs temoigner que le Changement d'anée n'a rien Changée a la Sincere amitie avec laquelle j'ai toujours été

Mademoiselle Et Chere Amie

Votre affectionée

Amie Boelen

A Bruxel

Le 6 avril

1773

Mon Tres Honoré Cousin

Il n'est pas a ma puissance de dissimuler la joie que Votre lettre m'a causé elle m'apprens que Vous etes enfin Sortie Victorieux de mille dangers qui Vous=-Voient menacer Votre Chere Personne ce Sont Les Vrais Cousin des triomphes inconnues aux plus fameux Vainqueurs heureux jours moment fortunée Vous etes enfin arrivés au port, Vos yeux sont desabusés du faux eclat du monde et Vous allez posseder un bien dont les rois ne peuvent jouir que Si les Juifs ont dit que les Sepulchres de judée etoient plus beaux que le palais de babilone disons hardiment que les degrés de l'autel Sont plus precieux que toutes les douceurs de l'himen et qu'il est plus avantageux de mettre la main a l'encensoire qu'a l'anneau je regrette de ne pouvoir être temoin a la celebration d'une Si grande fête C'est ce qui me contraint de borner mon Zele aux Seuls Voeux priant le toutpuissant qu'il daigne Seconder la grandeur de Vos projets et que cette main divine qui Vous a conduit au Sanctuaire continue ses graces et Vous fasse parvenir a la gloire eternelle me disant en toute Veneration

Mon Tres honoré Cousin

Votre tres humble parente

Marie Helene de Nyssels

Bouillon
Le 6 avril
1773

29 Ad. tres Chere tante

Toujour sencieblement reconnoissante des gratieuses bontes de Votre Chere personne je serai charmé de pouvoir me procurer plus frequement le plaisir de l'assurer de la continuation de mes respect et obeissance mais la Crainte de me rendre importune a mis souvent des bornes a mes desirs en ce point et elle me faut profiter d'autant plus volontier de l'occasion qué m'offre M^r. C^s pour les effectuer laquelle m'a temoignée souhaiter que je priasse ma Chere tante de vouloir bien lui procurer une piece de soie de la derniere ~~mode~~ fabrique arrivée passé peu de jours a maestricht mais quoique des bienfaits recue ne furent iamais un titre pour en exiger, vous m'obliger infinement chere tante d'agouter a ceux dont vous m'avez honoré jusqu'ici cette nouvelle marque d'une amitié qué s'efforcera toujour de meriter par un attachement aussi respectueuse que tendre celle qui a l'honneur d'etre

Ma tres Chere tante

A ma tres chere tante

je vous suis trop acquise et infinement redevable pour entrer plus avant en cette Sainte quarantaine sans vous la souhaiter heureuse parmi l'accomplissement de touts ce qui peut contribuer a vous faire plaisir, recevés ces souhaitts chere tante avec autant de satisfaction que j'en ai l'honneur de vous rendre ce devoir et faites moi justice me conservant la faveur de votre bienveillance laquelle je tacherai de meriter par ma profonde soumission etant avec respect

A ma tres chere tante

Votre tres obeisante niece
et fidele servante

Ostende
le 17 avril
1773

2b

Ma tres Chere tante

La tendresse et le devoir m'obligeant
a vous tracer ces lignes pour vous declarer
mon penchant apres avoir beaucoup prié
pour connoitre les desseins de dieu au sujet
de ma vocation il me paroit chere tante que le
Seigneur me destine pour son saint service mais
j'ignore jusqu'ici le lieu ou il m'appelle ainsi
je me recomande affectueusement dans vos
ferventes prieres afin que sa bonté veuille me
conduire dans l'heureux port ou je puis me
mettre a labris du naufrage et dangereux
écueils du monde en attendans de vos nouvelles
j'ai l'honneur de me dire en tout devouement
et respect

Ma tres Chere tante

Votre tres soumise
niece

Ma Chere niece

Ma plume est incapable de vous exprimer la joie qui ma causée votre chere lettre par laquelle j'apprens que le Subpreme par ces divines insperations vous attire a la Sainte religion ainsi chere niece par l'affection que j'ai toujours eu pour votre chère personne ie vs conseil de choisir le cloitre le plus reteurez du monde et vous exorte d'etre fidelle a cette grace car elle ne vous ~~re~~ sera pas moins rigoureusement demander que ce serviteur dont parle l'evangile qui eut cacher le talent que le seigneur lui avait confiés c'est pourquoi chere niece ne la negligée par pusillanimité mais temoignez une vigelance et magnanité de courage rendent un amour reciproque a celui qui na point dedaigné de mourir pour votre salut sans craindre les pieges et embuches que l'enemi ne manquera de vous dresser puis qu'il faut toujours son mieux pour empecher le droit sentier qui conduit une ame a son bonheur mais tacher de le vaincre vous armant selon le conseil de l'apotre des armes de la priere ie ferai dememe pour vous me disant avec tendresse

Ma Chere niece

28

Mon tres honore Oncle

Je me priverois de la satisfaction la plus
douce, si je negligois une seule occasion sans
vous donner des nouvelles preuves de ma tendresse
et ma reconnoissance je vous supplie donc C.
O d'agreer celle que m'offre la solemnité pascale
pour vous la souhaiter heureuse dans un accroiss
ement des graces et faveurs a cet effet je ne
manquerai de former des Continuels ~~vœux~~ voeux
au Ciel et afin que l'etre suprême daigne
prolonger vos jours d'une longue suite d'ances
au contentement de celle qui a le bonheur
d'etre a perpetuité

Mon tres honore oncle

Votre obeissante niece
et servante

Hasselt

Mademoiselle Et Chere Amie

Si la reconnoissance de ma faute la peut amoindrir, ie vous prie adoucir le juste ressentiment qu'en avez de ce que en vous privant si longtems de mes lettres ie vs ai privez de mes devoirs ne tirez pas, au moins s'il vs plait par l'argüiment de cette oublie des consequence au prejudice de l'affection que ie vous ai voüee car feriez tort à la volonté que j'ai de vous en produire les effects a toutes heures, l'essai de vos commandements en l'execution d'esquels ie ferai paroitre que ie suis veritablement

Mademoiselle Et Chere Amie

Votre fidelle et sincere ame

F. Insberg

M. C. Boelen

3ji

A la tres Chere Soeur

Ne pouvant laisser passer cette occasion sans
satisfaire a mon devoir et me servir de ma plume
comme dune agreable interprete de mon coeur pour vous
temoigner la parte que ie prens dans la joie Comune
que recent toute la famille au sujet de votre jubilé
agrees donc que ie joing mes Congratulations aux leurs
et etant 50 ans que vous avez eu le bonheur de
porter le doux joux du seigneur ainsi que ie espere
qu'il prolongera vo Carriere encore de 25 afin
que toutes ensemble aions le bonheur d'honnorer
votre triple juble a quelle fin ie ne manquerai
d'adresser mes foible voeux au Ciel et qu'apres
avoir celebré votre fête avec joie sur terre vous
~~vous~~ ~~puissions~~ soier ~~vous~~ ornée de la Courronne d'immorta-
-lité dans la jerusalem Celeste ou il y aura une
jubilation sans fin voila les souhaits de celle
qui est en toute veneration et respect

A la tres Chere Soeur

Mademoiselle Et Chere Amie

Si jai differes jusqua present de vous ecrire ce
n'es que la crainte de me rendre trop importune
qui ait pu m'enpecher, mais la saison d'aujourdhui
secondait mes tendres inclination je prens
librement la plume en main pour remplir
avec joie un devoir dont je me crois indispensable
qui est de vous faire mes congratulations au sujet
de la promotion de monsieur votre cher ~~pere~~ frere
Esperent qu'il en jouira longues annees au
contentement de votre chere famille et de
celle qui est sans deguisement

Mademoiselle Et chere Amie

Votre sincere amie
et devoue servante
M. E. Bocler

Congre le
20 avril

33

Mlle Mademoiselle

je ne puis trouver des termes assez energiqs pour vous convaincre de la sincerité de mon estime, apprenant par votre lettre la solide et parfaite amitié que vous me temoignez mestiment trop heureuse d'avoir rencontré une personne qui veut bien m'appuier de son credit sans l'avoir merité soyez persuadez que je me ~~fais~~ ferai toujours une gloire de vous rendre un parfait retour en toutes occasions dans ces sentiments j'ai l'honneur de me dire en toute devotion

Mlle Mademoiselle

Votre tres humble et devoué amie et dediç servante Marie Catherine Boeler

Gomer.t le 22 avril 1773

Mon Tres Honore pere

C'est avec un Contentement achevé que j'ai le plaisir de vous rendre mes respectueux devoirs vous souhaitant les fetes de la pentecôte heureuse et salutaire parmis l'abondance des graces communiques aux apotres en ces dignes jours l'esquels egalement comme a eux acheverons a rendre vos joies parfaites agreez je vous prie les voeux que je forme a cet effect comme pour la prolongation des jours qui mes sont si precieux de grace Conservez moi Vos soins et bontes auxquelles je tacherai correspondre par la soumission parfaite avec laquelle je serai toujours

Mon tres honore Pere

Votre obeissante fille

Boelen

Maestricht
le 25 avril

35

Mon Cher Oncle

Ce seroit me priver d'un tres sensible plaisir que de negliger une seule occasion de me renouvelle dans l'honneur de votre gratieux souvenir ie vous supplie donc cher oncle d'agreer que ie me ~~saisie~~ de celle que m'offre la proximité de saintes fetes de la pentecote pour vous assurer de mes respect et du redoublement des voeux et prieres que ie ne manqueray pas d'adresser a cet esprit adorable afin d'en attirer une nouvelle plenitude de dons et faveurs pour votre cher person accompagner d'une sante par-faite et de touts ce que peut

~~Contribuer~~ rendre la vie humaine
heureuse et agreable voila l'unique
objet de mes desirs qui ne se bornent qu'a
vous convaincre de la soumission parfaite
avec laquelle je serai toujours

Mon Cher oncle

Votre tres obeissante
niece et servante
Marie Catherine
Boelen

Maestricht
le 25 avril
1773

37

Mademoiselle

C'est avec un coeur penetrez de la plus sencible douleur que ie vous donne part de la ~~mort de mon~~ triste nouvelle de la mort de mon cher frere qu'il a plut au seigneur d'appeller a lui le 17 de ce mois ie vous laisse a juger de mon affliction qui est extreme ce qui m'enpeche De vs faire le detail de sa maladie vous suppliant cependant chere amie de lui accorder le secour de vos saintes prieres et de me croire dune sincerité parfaite

Mademoiselle Et Chere Amie

Votre devouée et affligée amie

Coelen

amelsdorp

Le 25 Avril

1773

Mon Tres honoré Pere

Etant toujours penetré des plus vifs sentiments
du parfait et respectueux attachement que je
penetre avec justice pr Votre V. P. je n'ai point
des plus sensible plaisir que de trouver l'occasion si
souhaitée de vous en renouveller mes sincere protes-
tations, c'est donc avec une satisfaction la
plus parfaite que je profite de celle de votre
glorieux Patron St. N. pour vous porter si
dignement le non pour vous presenter V.
Vt. P. les voeux et prieres que je ne cesserai
de former pour que le Seigneur par l'intercession
de le grand Saint Vs comble de ses plus
precieuses graces et benedictions et vous conserve
dans une Sainte parfaite jusqu'aux annees les
plus reculées Voila ce qui fait l'unique objet
de mes desirs n'aiant rien au monde que je
ne sacrifierois pour obtenir la conservation
de celui a qui je suis en toute veneration et
respect

39 A la Chere Cousine

C'est d'autant aucurrement ou vs serez tres sencible a la perte que vs avez fait de vtr chere fille d'autant plus qu'elle vs a été ravie en si peu de jours et quelle paroissoit detre votre unique consolation mais quoique votre tristesse est tres juste et que sa été un coup fatal a la nature ie me flatte que votre vertu et le souvenir du devoir d'un chretien vs fera surmonter votre douleur dans la vue de la volonté du seigneur d'uquel les oeuvres quoiqu'impenétrable nous doivent toujour (etre) adorable et ce qui vous doit etre d'une grande consolation c'est que le toutpuissant la appelle a soi dans sa jeunesse etant a esperer que n'etant pas encore souillé de la corruption du monde elle jouira d'autant plutot de la gloire celeste ie ne manquerai de prier pour la chere defuncte restant dune grande Compassion.

A Ma Bonne Amie

Je ne pouvais recevoir un bouquet plus de mon gout que celui que Vous avez bien Voulu me presenter par l'honneur de la Chere Vôtre qui consiste en bonne Souhaits et asurance d'amitié parfaite je Vous proteste qu'il m'est tellement agreable que toute autre tel qu'il est n'auroit pu me satisfaire si pleinement, C'est pourquoi je Vous en fait des tendres remerciments et Vous asure que je Vous en suis tres reconnoissante ne trouvant point d'expressions a pouvoir Vous le temoigner entierement selon mes desirs a moins que Vous ne vouluspiez etre persuadez du reciproque je me flatte de cette faveur comme de celui me Croire sans deguisement

A Ma Bonne Amie

4j.

Mon très Cher frere frere

Comme il est en usage de se faire mutuellem
des souhaits de bonheur au commencement de
chaque année j'ai l'honneur et l'avantage de
vous rendre gratieusement ce devoir priant le Ciel
de VS accorder pendant son cours tout ce qui peut
combler vos desirs et me ~~fera~~ faire naitre les occasions
de VS donner incessament des marques de ma
tendresse et de mon respect dans assentiments
j'ai le plaisir de me dire

Mon Cher frere

Votre tres affectione
~~Sœur~~ Sœur

turlemont
le 4 mey
1773

Monsieur

Mon Très cher Père

je ne saurois être mieux aux
bruits des applaudissements de nôtre
famille il faut que je joigne ma
plume à leurs voix pour publier
avec eux nôtre commun contentement
au sujet de la fête de vôtre cher
patron dont vous fait gloire de
porter le nom en effet ma joie
est extrême et je ne me met pas
en peine de vous le persuader
par un long discours d'autant
que vos merites suppléent au
défaut de mon éloquence voilà
ce qui m'oblige à borner mon zele
aux seuls voeux que je forme conti-
nuellement afin que bonté suprême
daigne prolonger vos jours s'il plaît
jusqu'à par une suite de prospérités

et succès vivez donc Heureux
sous la protection d'un si grand
S. et dont vs imiter si ~~daignerent de~~
fidelement les vertus c'est cette qualité seule
qui fait un de plus beaux endroits de votre eloge
mais votre modestie m'impose silence, j'obeis,
agreés je vous prie ceci d'un coeur qui doit a
vos bontes a la bonne education que vous lui avez
donnée tous les sentiments dont il est susceptible
recevez les comme des monuments ~~dont il est~~ de
ma reconnoissance et du zele ardant avec
lequel je serai toute ma vie en toute soumission

Mon tres Honoré Pere

Votre tres obeissante
fille et servante

Cuypers

Maestricht
Le 29 may
1775

Mon tres honore oncle

La gloire et l'avantage qu'il y a de mériter votre bienveillance m'obligent indispensablement de mettre la plume ~~a~~ a la main pour m'acquiter des louables coutumes de ce tems j'avoue que mes voeux ne seront pas assez efficaces pour en desirer les effects proportionés a vos merites neanmoins ie ne cesserai de les continuer afin que le toutpuissant vs daigne encore proteger cette presente annee et recompancer les soins et le travaux que vs essuiez a sa plus grande gloire par une suite des jours heureux et remplis de jours de salut et de benedictions spirituelle fasse le Ciel que vous puissiez achever cette presente annee avec le contentement de voir reussir vos dessins et vos justes projets voila un echantillon des mes plus tendres voeux ils sont sincere et vous assurent de l'obeissance et du respect avec lequel ie souhaite de demeure cette annee et plusieurs autres

Mon tres honore Oncle

47

Mademoiselle

Rien negalerait la satisfaction que j'aurois de me voir honorée d'un mot de vôtre agreable main, je ne puis vous exprimer combien vôtre silence me cause d'ennui d'autant plus que la privation de vos lettres me fait apprehender de n'avoir plus aucune parte dans vôtre ~~amitie~~ precieuse souvenir et amitie, juger donc chere amie par la connoissence que vous en devez avoir combien elle m'est chere, le regret qui me reste de me voir privée de ce qui fait mes plus douces Consolation, entretems, soiez toujour Convaincue que je ne cesserai de vous conserver la plus tendre amitie Comme etant

Mademoiselle

Mon Chere Cousin 48

Je me sert de la plume Comme D'un agreable
Echo pour vous faire les souhaits les
plus intimes au sujet de la proximité de la
Solemnité de noël suivre l'année nouvelle que
j'ai l'honneur et l'avantage de vous souhaiter
heureuse et salutaire comme la prolongation de vos
jours et une prosperité non interompue voila les desirs
de mon Coeur les quels je vous prie d'agréer et de
croire que l'on ne peut être avec des sentiments plus
sincerique moi fais gloire d'être en toute estime possible

Mon Cher Cousin

Votre tres affectionne
Cousine et servante

Hasselle

49 Mademoiselle

De quel terme me servirai-je pour vous exprimer
la satisfaction que jai recu a la reception de
l'honorée votre, joint au beau present qui l'accompa-
gnoit, ce seroit en vain d'entreprendre de vous en
faire un juste detail puis que la mediocrité de ma
plume et plus encore borné par la apetitesse de
mon genie qui me defend d'y atteindre, cest pour-
quoi Chere amie ie me contenterai de vous dire
simplement, que j'ai été charmée au de la de
toute expression de me voir gratifié autant de l'honneur
de votre souvenir et Continuation de votre precieuse
amitié laquelle je tacherai cultiver et meriter
en toute occurence, vous suppliant me faire naitre
celles aux quelles ie puis vous convaincre de l'attachement
sincère avec lequel ie l'honneur d'etre d'un
devouement respectueux

Mademoselle

Votre tres humble
et toute dediee
amie

Isabelle
le 18 mars
1775

Mademoiselle

Je ne sçai que vous rendre pour tant de faveur
et bienveillance dont avez prodiguez et honorez
mon cher frere pendant son sejours chez vous
je ne sçaurois assurement le reconnoitre ni recompen-
ser j'ai balancé de vous ecrire dans l'apprehension
de ne pouvoir vous faire un Compliment digne de l'obligation
dont je vous suis redevable, cependant de Crainte de
paroitre ingrate je suis hardie de vous tracer ces
lignes qui vous marqueront au moins mon ressentiment
si elles ne vous marquent mon éloquence si jamais
j'ai souhaité d'en avoir je vous avoue que c'est en cette
occasion puis qu'il me semble qu'on s'est en
quelque sorte satisfaite quand on peut remercier
une amie de bonne grace, agreé donc la volonté
que j'en ai et de vous montrer par effect lors
qu'il sagira de vous être utile Combien je suis
Veritablement

Votre tres humble
et tres affectionnée
amie et servante
Lecler

Mademoiselle

9j

Mademoiselle

Rien n'egale la joie et le plesir avec lequels jai
l'honneur de vous assurer que personne ne peut etre plus
sencible que je le suis a toutes les marques de bontes et
damitiés dont vous aviez bien voulu m'honnorer si
gratieusement pendent le tems que je pouvois me flatter
de l'honneur de votre presence. Je jai tacher a vous en
marquer chere amie ma parfaite gratitude et vous
en faire mes tendres remerciements faites moi la
justice d'etre persuader que nul instant ne s'est passer
sans que je ne fusse penetré des sentiments de recon=
noissance et d'amitié envers vous, la distance de lieux
ni toutes choses ne seront capable de me faire oublier
d'un moment les obligations que je vous aurai toute
ma vie je vous supplie donc que si mon silence vous a
fait naitre quelques soupçon contraire, den vouloir
douter et de ne pas loger de pareilles idees chez vous
car si jaurois pu seconder plustot mes inclinations je ne
me fusse jamais ecarté si longtems d'un devoir auquel
l'amitié la plus tendre m'oblige avant l'honneur d'etre
d'une estime sans egale

Mademoiselle

La chere Votre de laquelle vous avez bien voulu m'honnorer m'a fait un sencible plaisir voyant qu'ai encore quelque part a Votre chere amitie de laquelle j'ai cru entierement frustre mais ma joie est redoublé me voyant si avantageusement trompé par la gratieuse et tendre assurence que vous me faites de la continuation de Votre cher souvenir et affection dont je vous fais les reciproques me confusionant t
C'A: de remercimens qui me font des contes que dites avoir eu pour votre chere personne car mon pouvoir bornée ne m'a jamais procurez Loccasion de pouvoir vous donner des preuves convaincante de l'estime et tendresse que j'ai pour vous lequelles je vous reitere et en fais de nouvelles assurenses souhaitant avec ardeur les occasions frequentes par lequelles je puis vous en convaincre et temoigner que l'on ne peut etre avec plus de sincerité que moi qui sera a jamais

Mademoiselle Votre

53

Ma Chere tante

j'apprens avec toute la douleur que inspire le sang et l'amitié que a plu au tout puissant selon ses desseins toujours adorable quoi qu'il nous soient impenetrable d'appeller a lui mon cher oncle pour le faire jouir comme je l'en prie et qu'il faut l'esperer de sa misericorde des delices eternelles de notre celeste patrie, le seigneur semble lui en avoir voulu donner un gage en l'y disposant par les amertumes d'une maladie aussi penible que celle qui a accelere sa fin, et quoi que chere tante je connois parfaitement combien une perte si affligeante vous doit etre sensible a me persuade pas moins qu'apres les premiers mouvemens d'une douleur si juste et conforme a la nature vous ne fassiez place a ceux d'une amoureuse resignation aux volontes d'un dieu qui sachant bien mieux que nous ce qui nous est convenable vient de mettre un person qui vous etoit si chere a l'abri des maux innombrables qui regnent dans cette Valée des larmes et de misere reflection qui a en juger sainement devroit plutot nous faire envier que deplorer le sort de ceux qui ont le bonheur de nous devancer dans la bienheureuse eternité quelques annees de plus ou de moins font toute la difference au leurs avec le notre apres quoi nous nous y trouverons tous reunis comme j'espere & sont les voeux que forme a votre Cie aussi ibien que toute la famille celle qui ne manquera pas de conjurer instamment le dieu de tout consolation de les verser abondamment sur l'ame du defunct comme sur votre chere personne a laquelle j'ai l'honneur d'etre d'une respectueuse affection

C Mademoselle

apres m'avoir fait des asurances si expresives
de votre Constante amitié, je me vois enfen dans
le quatrieme mois languisante, dun deser
continuel de recevoir de vos cheres lettres
asurement Mademoselle je ne croirois meriter
aucunement le nom, d'amie fidelle si mon amitié
que vous est toute acquise ne fut plus constante,
mander moi je vous supplie le sujet de votre silence
pour me tirer d'inquetude et croier que je suis
Sans changement

C Mademoselle Votre toute dediee
amie et servante

Souffrez et persevrez
si vous voulez etre couronner

59 . Mademoselle

J'espere que depuis notre dernier voiage vous
n'aurez point oublier les protestations de service
et damitie dont vous voulutes bien me flatter
et que vous ne metter pas en pratique puisque
voici la trouzeme que j'ai l'honneur de vous
ecrire sans reponce sur une petite grace que
j'ai pris la liberté de vous demander excuser
je vous prie Mademoselle mon ingenuité, j'ai
cru apres ce que vous m'aviez dites pouvoir vous
ecrire franchement, et je receverai aussi de bon
coeur tous ce que vous trouverez bon a me repliquer
pour votre justification voulent toujour etre

Maestricht

Votre tres affectione
amie

Apres tourment

Contentement

Mademoiselle

J'ai reçu celle dont vous venez de m'honnorer, mais qu'elles reproches ne renferme-t-elle pas, et combien injustement m'accusez vous d'avoir gardé un silence d'environ quatre mois m'ayant acquitté de mon devoir a y repondre dés la reception d'icelle, mais, chere amie l'amitié consiste elle chez vous en la frequente correspondance, ou croyez vous que les defauts des mes lettres dont vous servir de motif a douter de ma tendresse si c'est ainsi je me saisirai de toutes les occasions qui se presenteront pour vous convaincre que je ne conserve envain la qualité de

Mademoiselle

Votre affectionée et fidelle amie

54 Mademoiselle

J'ai reçu avec bien du plaisir les recentes remarque de votre generosité et les efficaces temoignage de votre obligeant souvenir dont je vous remercie tres humblement dans l'attende des occasions favorable a vous faire remarquer combien j'y suis sensable et quels seronts toujours mes sentiments de reconnoissance tacher je vous ~~pue~~ supplie M. de les mettre a l'epreuve par l'honneur de vos ordres en ce qui pourait etre ici de votre utilité, je tacherai les bien executer pour vous persuader qu'on ne peut etre avec plus d'attachement et de respect que celle qui fait gloire detre

Mademoiselle

Maestricht Votre tres affectonee servante

Lettre de notre chere Maitresse a tout ces disciples

Mesdemoiselles

Comme les vapeurs des alimens ne troublent pas la cervel et que d'ailleurs vous me paroisser dans un louable zelle, j'ai cru que l'occurence favoriseroit la resolution que j'avois prise des long-tems de vous supplier Mesde de reflechir sur vos obligations a vous bien acquitter de tous vos devoirs afin qu'une jeunesse si precieuse et neamoins si souvent dissipee a des attachements frivoles ne vous cause des repentir dans une age plus avancee qui s'ecoule avec une rapidité surprenante lors que nous y faisons une reflection salutaire et avantageuse, je m'offre a vous entretenir de cette matiere quand vous me permettez de vous dire de bouche et de coeur

Mesdemoiselles Votre tres aime

La plus affectionee de

tous vos amies Soeur Marie

Catherine

59 Ma Bonne amie

Votre silence me met en des inquietudes qui sont inexprimable ne sachant si vous etes malade ou qu'un accident vous est survenue etant plus de trois mois que je n'ai recu de vos lettres, si j'avois moins destime et damitie pour votre cher personne je ne serois pas si sensible dans la privation de vos ecrits qui me sont infinement chere et precieuse ne soyez donc plus indifferentes jusqu'a ce point mais contenter le desirs que j'ai de recevoir deux ou trois lignes de votre ~~cher~~ main vous obligerez celle qui est

Ma Bonne Amie

Votre tres fidelle amie

Marseille le 23 may

tres Chere Amie

je ne doute aucunement ou mon silence vous aura donne plusieurs soupsons contraire ~~contraire~~ a mon estime pour votre chere personne soyez pour tant per assuree qu'elle est tres parfaite, mais des evenements inattendue ne m'ont permis le tems de vous ecrire esperant a l'avenir de vous pouvoir temoigner plus amplement combien je vous chere dans l'attend de l'heureux moment de pouvoir effectuer mes desirs, je suis tres sincerement

tres Chere Amie

amelis d'orp le 30 dito

Votre toute devue
amie

Het peryckel in het welck gy syt, ende u verlangen
van uwe vrinden ~~van~~ te sien, uyt uwen laesten brief
verstaen hebbende, de welcke ick u seggen, dat wy in het
tweede aen u niet weycken. wat het eerste aengaet
aen dit lot syt gy niet alleen, maer wy oock onderworpen
daerom gebruyckt den selven uytvlugt den welcken wy
gebruycken, te weten de studien ende de brieven door
de vr. gy myn en ick u kan vermaenen over het geene ons
te doen staet, meent dan in danck aen dat ick u aen-
wackere, om de tegenstrydende fortuin kloeckelyck te
verdraegen ick beken ne geerne, dat gy de selve, gelyck wy
niet verdient en hebt, waer van yder een is genoegsaem bekent
dat gy alles liever ter oorsaecke van andere als voor u eyge
selven gedaen hebt, ~~want~~ maer wie kan beletten, dat ons
eenige bereyden? niemant sult gy seggen: en wat yser dat
soo veel vermag als eene ongebonde afgunstigheyd niets vans
gelycken, geluckig mag men dien dan noemen die deese
lelycke foute versaeckt hebbende, dein peys ende toestemminge
dergoede ontfangt, maer ongelucksigh die sigh niet gestelt
tegen deser maglugen vyand stelt, maer ick hoope, dat
wy by een gekoomen synde hier van beter sullen kunnen
handelen, weet ondertusschen dat ick naer u soude gekoomen
hebben, waert dat my de verwachtinge en den uytval van
de saecke aen de welcke gelyck u van te vooren geschreven
hebbe my veel geleegen was, te roomen ~~hat~~ niet had
gehouden de welcke dagelycks schuynt

uiant compris dans votre derniere le danger ou
vous etes et le desir de voir vos amies sur quoi je
vous dit que nous ne cedons point au second et ce qui concerne
la premiere vous n'etes point seule sujet a ce sort mais
nous y sonts assujettis ; pour cela prener la meme
subterfuge que nous prenons a scavoir l'etude et les
lettres par lesquelles nous nous pouvons exorter sur
ce que nous avons a faire ; prener donc en bonne
grace que je vous exite a souffrir vaillament tous les
infortunes javoue de bon coeur que vous ne les aver
pas merite comme nous ; car il est asser connue a
chacun que vous aver mieux aimer de faire tous pour
les autres que pour vous meme ; mais qui peut empecher
qu'il y a de ceux qui nous envient ; personne direz vs
et qu'est a qui a tant de pouvoir qu'un envie dessia
rien de pareille ; heureux peut on donc nommer celui
qui renonce a telle faute recoivent la paix et
consentement des bonnes, mais malheureux a celui qui se
mette avec force contre ce puisant enemi, mais
jespere que quand nous serons ensemble nous pourons
mieux traiter de cette affaire sicacher entretenu que
j'aurois venu chez vous je l'anten de du succes
de l'affaire dont je vous ai ecrites que importoit
beaucoup ne m'eut tenu a rome la quelle sauroit

62 tot grooter perijckel gebracht te worden, alhoewel
datter veele zijden datter wijnig verschil soude zijn
tuschen dienden welcken soude winnen ende tuschen
dienden welcken soude verliesen, hoe het is offte niet,
dit profijt heb ick er uijt getrocken, dat zeer verstorven
daer door ben geworden, alhoewel dat de saecken dese van
te vooren maer twijffelagtig waeren, nu schijnen verloren
te zijn, om dat ick soo veele moeijelickheden onderstaen
hebbende het eijnde daer van haest hoopte te sien, niettegenstaen
dat ick het gewenscht eijnde niet bekomen hebbe, doet
vanselicken u beste om eenen kloecken moet te hebben
want gij zijt lang genoeg teer van gemoet geweest, t is tijdt
om het selve te verstercken, en dit kont gij door geene saecke beter
betoonen, als met alles dat u overgekoomen is ende
ende noch overkomt kloeckelijck te verdraegen, dit moet u
selver tijdschrijf veroorsaecken, nochte ick twijffele niet, offte
uwe liefdaeligheijt ende ervaerenheijt sullen u groote baete
bijbrengen, dese zijn het, dewijle als men elendig leeft,
niet alleen den tegenspoet maer ook teene maal om verre
gewonnen fortuijn verjaegten daeren booven gelijck gij van
te vooren wijt gelucking geleeft hebt sult gij hier door verwijnen
dat gij de doodt selver sult versmaeden, voor het overigh is
dat gij uwe liefde tot mijn wilt betuijgen, gebruijckt dese
saecken, u laetende voorstaen dat gij noijt van eenige schuldt
offte misdaet sult beschuldigt worden mits dat wij seecker
weten dat gij hier van alzoos vrij zijt gewees, ick onderlijschen
beloove u dat ick soo haest als, als ick sal konnen, naer u
sal koomen, ende u sal laeten weeten is datter iets neuws
voorvalt en maer vaert wel en draegt sorge voor uwe
gesontheijt

toujour courir a plus grand danger quoique plusieurs
personnes me disent qu'il y aurait peu de la difference entre
celui qui gagne de celui qui perde, comme il soit au point
j'en ai pourtant tire que je suis par la fortifier quoique
les affaires qui etoit auparavant douteuse paroissent
presentement a cause perdu, aiant subit beaucoup
des defaicites, j'espere d'en avoir bientot la fin
nonobstant que je n'ai pu obtenir une fin souhaitable
faites de meme votre mieux pour être courageux
car vous aver asser longtems été sencible de coeur
il est tems de le fortifier, et vous ne le pouver
mieux montrer cela par aucune chose qu'en patissent
avec courage ce qui vous est survenue et ce que vous
surviendra encore ceci vous doit donner de la joie vous
meme, et je ne doute point ou votre affabilité et experience
vous porterons beaucoup de profit, ce sont ceux lesquels
quant on vit miserablement adoucissent non seulement
l'infortune mais aussi une toute renverse fortune, et
sur tout comme vous aver vecu auparavent tres heureux
vous obtiendre par ce moyen que vous mepriserez la mort
meme, pour le reste je vous vouler me temoigner votre
amour pour moi serviez vous de ces choses ensuivez
vous que vous ne pouvier jamais être accuse de nulle
faute parce que nous savons certainement que vous en
avez été affranchie en outre je vous promet qu'aussitot
que je pourois je viendrai vous voir et vous fera scavoir
s'il arrive quelque nouvelles porter vous bien et aier
soin de votre santé

Ick bekenne geerne, dat gy my van onachtsaemheyd in
schryven met regt kont beschuldigen want is dat ick oyt
naer u hebbe moeten schryven ick hebbe het nu moeten
doen, door dien dat onse oude vruntschap van my vereyst
dat ick u in ballingschap gesonden synde vertroostte
ende helpe, de reden van dese uytstellinge is om dat
ick sagt dat door al dat ick deede, uwe droefheyt niet
verminderde ofte verjaegde, wert maer eene groote
hoope opgevat hebbende, ende niet twyffelende, ofte wy
souden u haest wedervarende sien koste ick niet langer
uytstellen van u te schryven, oordeelende, mijne plicht te
syn u te kennen te geven wat gevoelen ende wille ick
hadde, ende in's at staet uwe saecken waeren, waer van
gy sekerlyck tot nu toe niets weet ick seg u dan voorerst,
dat gy van den kant van Cesar, niets te vreesen en hebt,
want hebbe verstaen ende gesien dat hy veel zaegtmoedigher
als te voren geworden is, ende dat hy alle syne strengheyt
ende stuerheyt tot u afgeleyt heeft, tot dese zaegtmoedigheyt
hebben syne saecken den tydt, ende de gedachten der
menschen, jaegelyck het aen veele druckt syne eygen
natuer, peyst nochtans niet dat ick dit lichtveerdiglyck
oordeele ick hebbe het selve gevoelen van de geene die
met u het selve lot moeten onderstaen, ende buyten
dit. heb ick het gehoort nayt den inondt syner beste vrienden
dewyl ick dickwils zien ja ~~selfs~~ daegelycks by naer in myn
~~huys~~ huys komen en ick en uwe broeders niets seckers
noch swetende hebben met opgehouden dese ootmoedelyck te versoecken uwe zaecken by Cesar voor te staen

j'avoue de bonne coeur que vous me pouvez
accuser avec justice de negligence en ecrivant, car si j'ai
jamais été obligée a vous ecrire je l'etois a present a
cause que notre ancienne amitié l'exigoit de moi, pour
vous consoler et assister dans votre relegation, le sujet
de ce delai est que je voiois que par tous les ~~ce~~ que je
faisois votre douleur ne demunioit ni adouci point mais
croissant amasse une grande esperance et ne doutent point
ou nous vous verons bientôt heureusement, ne pouvois
plus tarder de vous ecrire, jugent debte mon devoir
de vous mander quels sentiments et volonté j'avois, et en
etat vos affaires etoient, de quoi assurement vous ne sauriez
rien jusqu'ici, je vois dit pour le premier, que du
coté de cesar vous n'avez rien a craindre, car j'ai
apris et vue qu'il est devenue plus doux et qu'il a
renonce a toute regidité pour vous acette benignité a
été porté par ces affaires, par le tems, par les penses
des hommes, oui comme il parost a plusieurs par leurs
propre nature, ne penser pourtant pas que je juge cela
sinistrement, j'ai les memes sentiments de ceux qui sont
assujetie au meme sort et hors cela ~~je pour surplus~~ j'ai ouis
de la bouche de ces meilleurs amis que je vois souvent
qui meme journellement chez moi, moi et vos freres ne
sachant encore rien de certaine, n'avons point cessés
de leurs supplier humblement de plaider votre cause

67

alhoewel dat alle het geene tot nu toe geschiedt
is niet soo seer aen myn als aen hunne deugt iver en
besondere genegentheyt tot u moet toegeschreven worden
de welcke besonderlycks uytgeschenen in de gedurige
ende onophoudelycke sorge derselcke sy gedragen hebben
voor uwe herstellinge en hier door hebben sy soo veel uytgerecht
dat ceesar alles sal vergunnen het geene sy sullen vraegen
is dat het nochtans later geschiet als gy wenscht en
wilt het niet toeeygenen aen uwe broeders nadt sy niet
meerstelycker daer voor ~~hadden~~ souden hebben kunnen
sorge draegen, als sy tot nu toe gedaen hebben maer
aen de besigheeden van dien van den welcken het noch
behoomen worden want dese maecken den toegangh tot
hem seer moeylyck daer en boven door den oorlog van
africa gestoort synde geloove ick dat hy de derselcke
oorsaeck geweest syn dat hy in soo lange moeylycheden
gerreest is ook langer in achterdencken wilt houden
wy hebben nochtans ook bemerckt dat hy soo seer niet
meer gestoort is nits dat hy de moeylycheden derselcke
hem aengedaen worden, veel soeter en gerustelyck
verdraegt daerom wilt uwen moet niet verliesen

auprès de Cesar quoique tous ce qui est arrivez
jusqu'ici, ne doit pas l'etre attribuez a moi autant qu'a
leur vertu ferveur et affection singulliere pour vous
lesquels ont surtout parue aux soins continuels guides ont
eues pour votre retablissement et par ceci ils ont tant
peré que cesar accorderai tous ce qu'on lui demanderà
s'il arrivei cependeint plutard que vous souhaiterez,
n'attrubuer pas la faute a vos freres puis qu'ils ont
employer tous leurs soins possibles jus qu'ici ~~fait~~ mais
~~arriver~~ aux occupations de celui par qui il doit etre
obtenue car ceux font l'arrivee a lui tres difficile
De plus etant troublez par la guere d'afrique, je crois qu'il
veut tenir ceux qui sont la cause qu'il a eté en si
longue peines en des plus longs arrerés penses, nous avons
aussi remarque qu'il n'est plus si fort faché puis
qu'il souffre toutes les peines qui lui sont faites avec
douceur et patience, pour cela ne perdez pas courage
et croiez moi que vous avez si souvent ~~crois~~ et
n'oublier jamais ce que je vous ecrit a present. car
s'il me restoit quelque doute, je ne vous le persuaderai
pas tant, mais je ne crains rien ni personne de vos

Gy gelooft myn dee soodicksrels gelooft hebbt en vergeet
nooyt het geene ick u nu schryve, vraert dat ~~niemt~~ een kleyn maer
over bleef soude in het selve soo seer niet versecckeren, maer ick vreese
niet nochte niemant van usse vrinden twyffelt meer of
gy sultt haest van deese moyelyckheden in ter lost ~~vinden~~ syn
en seggen met my dat gy alsdan als aen ons vreder gegeven
synde veel geruster als te vooren sult leven dit u voorgehouden
hebbende, dunckt myn dat ick beter met de daet als met
de vroorden sal betoonen, vrat ick oordeele dat gy doen moet
en vrat genegentheyt ick tot u hebbe vraert dat ick ook
veel van myn gesagh verlooren en hadde ja de heft noch
vermoght van het geene ick van te vooren hebbe kunnen
doen in de republique derrelicke soo dicksrels geseyd hebt myn
dat sy grootelyckx aen myn verplight vras ick beloove u dat
gy soo lang inde pynen niet sout syn maer door het selve door
het welcke gy in pryckel gebracht syt syn myne poogingen
om vergevrbpen alhoevel dat ick nochtans niet sal ophouden
van usse leve broeders met myne kleyne studie vaer hulpe en
genegentheyd ende trouvre te helpen sult maer dat gy van usvren
kant eenen kloeken moet hebbt en deesen kont gy met
reght hebben om dat gy door alle het geene gy ged aen hebbt
voor het gemeyne beste volgens het oordeel van het meesten deel
niet alleenelyck alle voordeelige saecken moet hoopen maer
selve die aen u ook schuldig is vaert vel

amis ne doute plus ou vous serez bientot delivrez
de ces peines et direz avec moi qu'apres avoir été
comme rendus a nous vous vivrez plus tranquillement
que jamais auparavent vous aiant montré ceci il me
semble que je pourois mieux faire voir par effet que
par paroles ce que je juge que vous devrois faire
et quelle affection que j'ai pour vous si je n'avois pas tant
perdu de ma renommée oui si je pouvez encore la moitié
de ce que j'ai pu faire auparavent au republique, lequel
vous avez si souvent dit m'etre tres redevable je vous
promet que vous ne seriez pas si longtems en peines mais
mes forces sont renversé par le meme dont vous etes porter
en danger quoique je ne cesserai pas d'assister et de
conseiller vos freres par mes petites etudes tachez seulement
de votre coté d'avoir bon courage et vous la pouvez
avoir avec droit parce que tous ce que vous avez fait
pour les biens de la republique celon le jugement de la
plupart non seulement devrois esperer en des choses avan-
tageuses mais meme qui vous etes redevable adieu

A ma tres honoré Maitresse

Aristote nous dit qu'il n'y a que trois choses
que nous ne pouvons récompenser
meme si nous vecumes jusqua l'eternité
c'est a dieu tout puissent a qui nous appartenons
et a qui nous devons tous irrevocablements
de notre grand devoir envers nos pere et mere
nous ne pouvons etre dispensee
le troisieme grand devoir
dont il nous crois indispensable
est d'honorer maitres et maitresses
ne sachant combien on leurs est redevable
n'ignorent ces parolles je trouve une loi plus pure
qui nous enseigne la loi de la nature
il netoit pas utile d'examiner tout ces exemples
puis que mon estime sera toujour egalé
les merites des vos perfections
que sont au plus haut degré
et ne peuvent recevoir d'augmentation
ainsi mon estime pour vous ne peut se multiplié

Vous a qui la retraite cause tant de douceurs
qu autre fois a un moyse
qui parloit face a face avec votre seigneur
et qui pendent quarante jours ne prit point de nourriture
que les divines parolles de son cher directeur
mais votre divin epoux ne se contente point du tout
de vous nourir de ces divines parolles
mais son corps et sang il vous a distribuer
je ne doute non plus ou dans la retraite vous aurez goutés
toutes les delices que vous avez desirer
- ici j'arette ma plume trouvant tant a dire
mais point des choses assez digne pour vous donner a lire
permettez moi enfin de vous temoigner quelque peu
de l'excés de joie dont je me vois comblé
a votre heureux retour qui nous transporte
ce que nous avons si longtems desiré
quoi que nous n'avons point eté oral engagé
car vos bontés sont egaux en votre presence et absence
nous aiant laissé sous la protection de soeur marie constance
qui n'est pas moins prudente en toutes ces entrepresses
mais qu'en tous ce quelle fait elle montre tant d'esprit

mais en votre retour nous trouvons bien plus
prudence bonté esprit que nous n'avons gouté
soier donc bien venu obiet de nos desirs
apres votre retour toute notre sort aspire
voila l'heureux moment que nous vous voions paroitre
dans lecolle comme du passe pour nous instruire
en tous ce que nous peut servir
vous trouverez aussi tous vos contentements
en voiant que nous nous acquittons fidelement
de toutes les devours que vous nous prescrivez
enfin vous n'etes pas satisfaite
avant de voir tous vos disciples parfait
espere que votre grande zele recompenserez
tous ceux qui s'autorisent d'etre toute a fait

La plus humble et toute
soumise servante

presenté a la chere soeur marie
catherine a son retour des exercices

L'an 1775 le 29 mars

Mademoiselle

vos termes sont trop humble a l'endroit de ma personne vous vous accusés d'ingratitude mais c'est des petits services qu'un pouvoir borner comme le mien peut vous rendre ne meritent pas des remerciemens et l'estime et la veneration que j'ai pour votre personne ont des fondements trop solides pour etre branles par peu de chose esperant que lors que les memes causes me feront commettre une ~~meme faute~~ faute pareille vous aurés la même indulgence a me pardonner dans cet espoir j'ai le plaisir d'etre avec des offres de services en tout tems

Mademoiselle

Votre tres fidelle amie
et servante

Liege

95

Ma Chere Cousine

Je ne puis me faire violence jusqu'a ce point
que de vous dissimuler que je reconnois tous
les jours combien je me ~~trouve~~ suis engagé
mal a propos dans l'intrigue que vous savez
car je ne puis vous dire la bizarerie
des esprit que j'avois cru pouvoir accorder
je ne crois pas que personne du monde puisse reüssir
a les reunir elles se renversent a la premiere entrevue
ce que l'on a etablie en un mot j'y renonce absolument
j'aurez cependant été charmee de vous rendre ce
petite service mais vous pouvez experimenter
en d'autres rencontres que je suis de Coeur et
d'affection

Ma Cher Cousine

Votre affectionee
Cousine

Mon tres honore Cousin

Je ne trouve point des termes propre a exprimer
ma joie d'apprendre votre promotion ala sacré
pretrise, etant un bonheur qui surpasse
tout ce que la fortune a de plus brellant vous
priant tres honore cousin d'en recevoir mes
congratulation conjointement a celle de toute
la famille et vous prie instament de vous souvenir
de moi au saint autel pendant vos adorables
sacrifices sur tout au premier ou le suprême
a coutume d'exaucer ses menistres et ne manquera
aussi de lui offrir mes plus ardans voeux pour celui
a qui j'ai l'honneur d'etre avec veneration

Mon tres honoré Cousin

Votre tres humble
et tres affectionee cousine
et servante

Mademoiselle

J'ai agreablement l'honneur de repondre
a votre charmante mysive et suis tres sensible
au compliment gracieux que me faite au sujet
du jour de ma naissance, asurez vous qu'il
ni a rien de mieux fondé en moi qu'un
veritable attachement a votre personne lequel
je conserverai toute ma vie ma fasant une
honneur d'etre aux nombre de vos amis vous prie
de me conserver le precieux gage de votre amitié
que j'estime infinement et d'etre persuadée
que jamais je ne vous oublierai et que je serai
enchantée de trouver l'occasion de pouvoir vous en
convaincre voulant toujour etre

Mademoiselle

A la tres chere e Ame

qu'el jour ma chere amie que celui qui
ouvre l'absence comment vous a til paru
pour moi e l'ai senti avec toute l'amertume
et toute la douleur que j'avois craint et
que j'avois appréhendé depuis si longtemps
qu'el moment que celui ou nous nous separames
qu'el adieu quelle tristesse d'aller chacun de
son côté quand on se trouve si bien ensemble
une chose pourtant me console c'est que l'eloi-
nement n'effacera jamais votre souvenir trop
profondement gravé dans un coeur qui ne souhaite
rien avec tant de passion que de vous aimer
eternellement avec combien d'attachement et de
respect je suis de tout mon coeur

A la tres chere e Ame

votre tres fidelle
amie

Mademoiselle

J'ai appris avec bien du deplaisir la perte que vous avez faite de votre chere soeur car outre la part que je prends aux choses qui vous touchent j'avois encore l'honneur de la connoitre et j'en faisois le cas qu'elle meritoit vous vous direz sur cet accident tous ce qu'il y a à vous dire tant de la part de Dieu que de votre raison, et pour moi je me contenterai de vous assurer qu'il ne vous arrivera rien à quoi je ne m'interesse extremement et que je suis à vous de tout mon coeur

Mademoiselle

Mademoiselle

Le foible service que j'ai taché de vous rendre, ne meritoit pas la maniere dont vous me temoignez que vous l'avez reçu ; et vous devriez me laisser la satisfaction d'avoir fait une action que vous desiriez, sans y mêler un compliment que je n'avois point attendu, soyez assurée mademoiselle du plaisir que je trouverai toujours a vous temoigner par mes services, la verité avec laquelle je suis

Mademoiselle

Songeur le

Votre tres affectionné ami
et servante

85

Mademoiselle

que vous verrez ces beaux termes et ces belles expressions si ma plume etoit capable et suffisante pour developper les sentiments de mon coeur a l'egarde de votre cher personne mais puisque cela est impossible je me contenterai a vous souhaiter cette anee et la suite des plusieurs autres remplie des benedictions celeste et terrestre et comblee de tous les bonheurs et prosperites qui peuvent rendre heureuse la vie humaine c'est a ce sujet que je prie le tout puisant et a vous de me croire que personne ne peut etre avec des sentiments plus sincere que celle qui vous prie d'accepter les souhaits que je forme en votre faveur et detre persuadee que je m'estimerai veritablement heureuse si vous vous daignez de les honorer dune regarde favorable je me flatte de cette faveur comme de celle de me pouvoir dire

Mademoiselle

Votre tres humble
et affectione
servante

Mademoiselle

Vous aurez été moi même recevoir vos ordres
Mademoiselle si une indisposition de quelque jours
ne m'avoit ôté je suis réduit à vous supplier
très humblement de me les donner en écrit afin
simplement la memoire de ce que vous desirez y
ajouter ne recommandation ne promesse de reconnoissance
est le plaisir de faire une chose qui puisse vous plaire
est si sensible à mon coeur qu'il suffit avec la
sa recommandation et ma recompence pour vous obéir
de plus rien écrois je vous que voila les sentiments
de respect et d'attachement que je conserverai
éternellement pour vous

Mademoiselle

Mademoiselle

Rien n'egale la joie et le plaisir avec lequel j'ai l'honneur de vous assurer que personne ne peut etre plus sensible que je le suis a toutes les marques d'amitié dont vous avez bien voulu m'honorer pendant le tems que je pouvois me flatter de vôtre présence, je vai tacher de vous en marquer chere amie ma parfaite satisfaction et gratitude faites moi la justice d'etre persuadée que nul instant ne s'est passé sans que je ne fusse penetré des sentiments de reconnoissance et d'amitié envers vous la distance de lieux ni toutes choses ne seront capable de me faire oublier d'un moment votre chere personne ni l'intime amitié que nous avons contracté ensemble laquelle je le plaisir de

Renouveller par cette solemnité que je vous
souhaite de plus heureuse comblez de sept dons
du saint esprit pour pouvoir decerner de ce que le
seigneur demande de vous et le servir fidelement
dans l'etat ou il vous destine, vous demandant
la continuation de votre chere souvenir et
connoissance que je tacherai cultiver par une
veritable reciproque en vous convainquant que
l'on ne peut etre d'un coeur plus sincere que celle
qui a l'avantage de se dire d'une affection distinguée

Mademoiselle

Maestricht
le 24 may 1779

La plus fidelle et
distingé de vos amiés

88

Bastelle le 16 may 17[illegible]

Mademoiselle

chu

Vous ne serez pas remerciée puisque vous ne voulez pas l'être mais la reconnoissance ne ne perd rien au silence que vous m'imposez je sait que les personnes qui ont l'ame aussi belle que vous aiment plus la gloire que les louanges tout ce que je vous dirai donc mademoiselle c'est que je vous promets un coeur aussi plein de reconnoissance que le votre l'est de generosité je ne veux sauver dire plus nettement que je serai toute ma vie de tout mon coeur

Mademoiselle

Votre tres humble et toute dediée amie et servante

Mademoiselle Bonbon

J'ai toujours cru entrevoir dans les protestations de votre amitié une caractere de sincerité qui m'engagoit a conter entierement sur vous et vous l'avez du reconnoitre par l'ouverture que je vous ai faite de tout ce que j'avois de plus secret dans l'ame cependant si j'en veux croire a ce que disent certaines personnes je n'ai pas été de plus ~~heu~~ heureuse a developper la verité mais je ne puis n'onobstant leurs assurances me le persuader et ce n'est que pour avoir le plaisir de recevoir des preuves de votre empressement a vous justifier dans mon esprit que je vous prie de me repondre incessament et de ne rien negliger pour me convaincre que l'on veut m'en imposer lors qu'on me dit que vous n'etes a moi aussi absolument que je suis a vous

Mademoiselle

je suis assez malheureuse Mad.lle pour ne
pouvoir vous marquer toute ma sensibilité autrement
que par des vœux steriles mais les coeurs faits
comme le votre sont plus aisés a contenter
que le vulgaire et l'amitie dont ils font le
plus de cas n'est pas toujours la plus utile
c'est sur ce principe que j'ose me flatter Mad.lle
que les vœux sinceres que je fais pour vous au
commencement de l'année ou nous entrons seront
aussi-bien requis que si leur accomplissement
dependoit de ma volonté rien ne m'est plus
cher que l'amitie dont vous m'honorez et
celle que je sens pour vous m'en fait de jour
en jour sentir le prix

Beminden vader

ik zoude moeten heel ontwetende
van de loffelyke gewoonte die men heeft
van blydschappe te bedrijven in alle de
koomen van de feestdaagen van de patroonen
of patroneressen van de personen die
men bemind, om niet blyde te wezen op den
avond van den groten H. N. waer dan
u E. voor ere houd ik dan niet te
bestieken door eenige kleyne giften,
en boven al door de toevoeginge van
myne kranke gebeden, en van eene
heylige communie die ik voorgenomen
heb voor u E. te doene Daerom is't het beminden
vader, dat ik niet en wil nalaten
deze pligt van beleeftheyd, en u E. op
den zelven tyd te vereeren dat ik meer
en meer myn best zal doen om u E.
dagelyks preiselyken te gunsten, van myne
ootmoedige, van myne onderworpene,
en van myne kleyne diensten,
aengezien ik in deze waerheyden
U E. beminden vader
een zalmoedige dogter en dienaresse.

90

je pardon, ik vergeef
tu pardonnes gij vergeeft
il pardonne hij vergeeft
nous pardonnons wij vergeven
vous pardonnez gij vergeeft
ils pardonnent zij vergeven

imperfectum

je pardonnois ik vergaf
tu pardonnois gij vergaft
il pardonnoit hij vergaf
nous pardonnions wij vergaven
vous pardonniez gij vergaaft
ils pardonnoient zij vergaven

perfectum simplex

Je pardonnai ik vergaf
tu pardonnas gij vergaft
il pardonna hij vergaf
nous pardonnâmes wij vergaven
vous pardonnâtes gij vergaaft
ils pardonnèrent zij vergaven

Perfectum. Compositum
J'ai pardonné ik heb vergeven
tu as pardonné gij hebt vergeven
il a pardonné hij heft vergeven
nous avons pardonné wij hebben vergeven
vous avez pardonné gijl hebt vergeven
ils ont pardonné zij hebben vergeven

Plusquam perfectum.
J'avois pardonné ik had vergeven
tu avois pardonné gij had vergeven
il avoit pardonné hij had vergeven
nous avions pardonné wij hadden vergeven
vous aviez pardonné gijl had vergeven
ils avoient pardonné zij hadden vergeven

plusquam perfectum secundum
J'eus pardonné ik had vergeven
tu eus pardonné gij had vergeven
il eût pardonné hij had vergeven
nous eûmes pardonné wij hadden
vous eûtes pardonné gij had vergeven
ils eurent pardonné zij hadden
vergeven

futurum

Je pardonnerai ik zal vergeven
tu pardonneras gij zult vergeven
il pardonnera hij zal vergeven
nous pardonnerons wij zullen vergeven
vous pardonnerez gij zult vergeven
ils pardonneront zij zullen vergeven

futurum præterito-mistum

J'aurois pardonné ik zal vergeven
tu aurois pardonné gij zult vergeven
il auroit pardonné hij zal vergeven
nous aurions pardonné wij zullen vergeven
vous auriez pardonné gij zult vergeven
ils auront pardonné zij zullen vergeven

imperfectum

Je pardonnerois ik zou vergeven
tu pardonnerais gij zoud vergeven
il pardonneroit hij zou vergeven
nous pardonnerions wij zouden vergeven
vous pardonneriez gij zoud vergeven
ils pardonneroient zij zouden vergeven

Incertum Compositum

J'aurois pardonné ik zou vergeven hebben
tu aurois pardonné gij zoud vergeven
il auroit pardonné hij zou vergeven
nous aurions pardonné wij zouden vergeven
vous auriez pardonné gij: zoud vergeven
ils auroient pardonné zij zouden vergeven

imperativus

que je pardonne laat ik vergeven.
pardonne vergeef
qu'il pardonne laat hij vergeven
pardonnons laaten wij vergeven
pardonnez vergeft
qu'ils pardonnent laaten zij vergeven

Conjunctivus presens & futurum

que je pardonne dat ik vergeve
que tu pardonnes dat gij vergeft
qu'il pardonne dat hij vergeve
que nous pardonnions dat wij vergeven
que vous pardonniez dat gij: vergeft
qu'ils pardonnent dat zij vergeven

imperfectum

que je pardonnasse dat ik vergaf
que tu pardonnasses dat gij vergaft
qu'il pardonnat dat hij vergaf.
que nous pardonnassions dat wij vergaven
que vous pardonnassiez dat gij vergaft
qu'ils pardonnassent dat zij vergaven

perfectum

que j'aie pardonné dat ik heb
que tu aies pardonné dat gij hebt
qu'il ait pardonné dat hij heeft
que nous aïons pardonné dat wij hebben
que vous aïez pardonné dat gij hebt
qu'ils aïent pardonné dat zij hebben

plusquamperfectum

que j'eusse pardonné dat ik had
que tu eusses pardonné dat gij had
qu'il eût pardonné dat hij had
que nous eussions pardonné dat wij hadden
que vous eussiez pardonné dat gij had
qu'ils eussent pardonné dat zij hadden

Vergaven

infinitivus

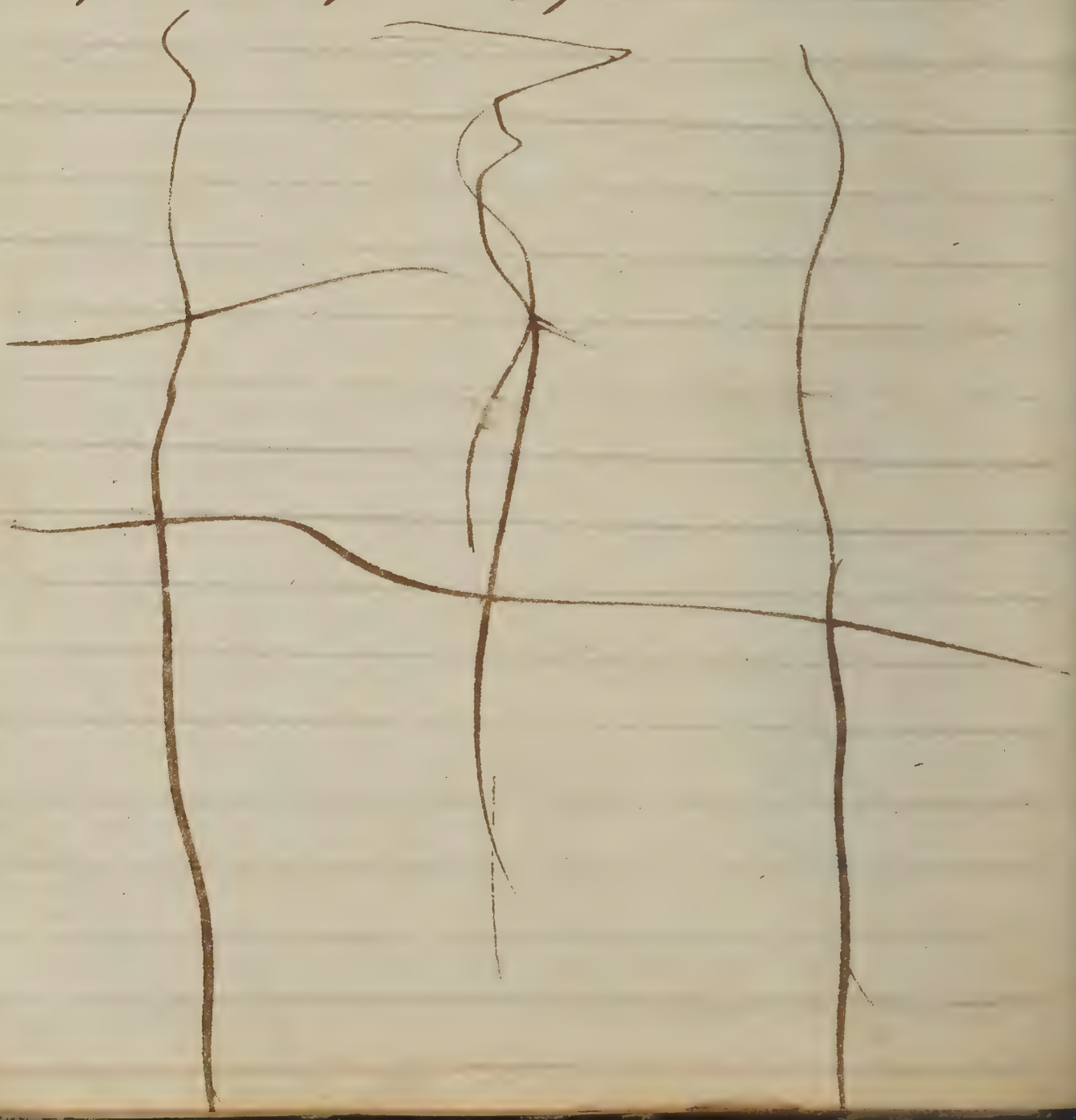
praesens et imperfectum

pardonner vergeven

perfectum & plusquam perfectum

avoir pardonné vergeven hebben.

praesens participium



indicativus presens

je régis ik bestiere
tu régis gij bestiert
il régit hij bestiert
nous régissons wij bestieren
vous régissez gij bestiert
ils régissent zij bestieren

imperfectum

je régissois ik bestierde
tu régissois gij bestierde
il régissoit hij bestierde
nous régissions wij bestierden
vous régissiez gij bestierde
ils régissoient zij bestierden

perfectum simplex

je régis ik bestierde
tu régis gij bestierde
il régit hij bestierde
nous régimes wij bestierden
vous régites gij bestierde
ils régirent zij bestierden

perfectum Compositum

J'ai régi ik heb bestierd
tu as régi gij heb bestierd
il a régi hij heeft bestierd
nous avons régi wij hebben bestierd
vous avez régi gijl: hebt bestierd
ils ont régi zij hebben bestierd

Plusquam perfectum primum

J'avois régi ik had bestierd
tu avois régi gij had bestierd
il avoit régi hij had bestierd
nous avions régi wij hadden bestierd
vous aviez régi gijl: had bestierd
ils avoient régi zij hadden bestierd

Plusquam perfectum secundum

J'eus régi ik had bestierd
tu eus régi gij had bestierd
il eut régi hij had bestierd
nous eûmes régi wij hadden bestierd
vous eûtes régi gijl: hadden bestierd
ils eurent régi zij hadden bestierd

futurum

je régirai ik zal besturen
tu régiras gij zult besturen
il régira hij zal besturen
nous régirons wij zullen besturen
vous régirez gij: zult besturen
ils régiront zij zullen besturen

futurum prolepticum

j'aurai régi ik zal bestuurd
tu auras régi gij zult bestuurd
il aura régi hij zal bestuurd
nous aurions régi wij zullen bestuurd
vous auriez régi gij: zult bestuurd
ils auront régi zij zullen bestuurd

incertum

je regirois ik zou besturen
tu regirois gij zoud besturen
il regiroit hij zou besturen
nous regirions wij zouden besturen
vous regiriez gij: zoud besturen
ils regiroient zij zouden besturen

imperfectum Compositum

j'aurois régi — ik zou bestierd
tu aurois régi — gij zoud bestierd
il auroit régi — hij zou bestierd
nous aurions régi — wij zouden bestierd
vous auriez régi — gijl zoud bestierd
ils auroient régi — zij zouden bestierd

imperativus

que je régisse — laat ik bestieren
régis — bestierd
qu'il régisse — laat hij bestieren
régissons — laaten wij bestieren
régissez — bestierd
qu'ils régissent — laaten zij bestieren

Conjunctivus presens et futurum

que je régisse — dat ik bestiere
que tu régisses — dat gij bestierd
qu'il régisse — dat hij bestiere
que nous régissions — dat wij bestieren
que vous régissez — dat gijl bestierd
qu'ils régissent — dat zij bestieren

imperfectum.

que je régisse dat ik bestierde.
que tu régisses dat gij bestierde.
qu'il régît dat hij bestierde.
que nous régissions dat wij bestierden.
que vous régissiez dat gijl. bestierde.
qu'ils régissent dat zij bestierden.

perfectum.

que j'aie

505

Mademoiselle

Que vous verriez de beaux termes,
des expressions énergiques, si ma plume
était capable et suffisante pour
développer les sentiments de mon cœur
à l'égard de votre chère personne.
Mais puisque cela est impossible
Je me borne à vous souhaiter cette
année rempli des bénédictions célestes,
de bonheur et de prospérité.

Voyez [illegible] chère tante
que mes sentiments répondent parfaitement aux vôtres, et je vous
prie d'accepter les souhaits que
je forme en votre faveur et dites
persuadée que je m'intéresserais
véritablement pleinement si vous
daigniez les honorer d'un regard
favorable.

Je me flatte de cette faveur
et comme de celle de bientôt me
nommer

Votre ami

532e explication Abrege de quatre premieres regles
d'arithmetique

De l'Addition

L'addition est une regle d'arithmetique qui enseigne
a mettre en une somme totale de plusieurs nombres d'une meme
espece exemple
voulent additionner 12. 15 342 10 pour en savoir
le total disposez ces nombres comme s'ensuit
Et on, pour faire cette addition il faut dire 2 et 5
12 font 7 sept et 3 font 10 ecrivez un Zero sous
15 la colomne des nombres et retenez un que vous
343 ajouterez a la colomne de dizaines disant un de
10 retenu et 1 font 2 deux et 4 font 3 trois et 1 font
380 7 sept et 1 font 8 mettez 8 sous la colomne des
dizaines et ne retenez rien parce que 8 n'excede pas
dix puis prenez le 3 que est dans la colomne des centaines
et le placez devant le 8 et vous aurez pour somme
totale de ces 4 sommes particulieres 380 ainsi des autres
remarquer que la letre c que est sur la somme precedente
signifie la colomne de centaines d'celle des dizaines et
d'celle des unites ~~de~~ du nombres simples

De la soustraction

soustraire en arithmetique cest oter un nombre dun plus grand de meme espece et exprimer combien il y a de reste

exemple

je suppose que devant 8976 frans a une personne on en a paié 2354 frans on demande ce qui restera a paier

8976 apres avoir mis la somme duë 8976 dessus et la
2354 somme paiée 2354 dessous je commence par les
6622 unitez disant 4 hors de 6 reste 2 que je dis ensuite 5
1916 hors de 7 reste 2 que je mets dessous la 3 enfin 5 puis
je dis en continuant 3 hors de 9 reste 6 que je mets dessous
le 3 enfin je dis 2 hors de 8 reste 6 que je mets au dessous
du 2 ainsi il se trouvera sous la ligne de separation
6622 frans qu'on reste encore a paier

de la multiplication

la multiplication est une operation par laquelle on augmente un nombre proposé autant de fois qu'un autre contient d'unitez multiplier 5 par 6 ce qui fait 30 c'est ajouter ensemble autant de fois 5 qu'il y a d'unitez dans 6 le nombre proposé pour etre multipliez 5 s'appelle nombre a multiplier celui qui multiplie 6 s'appelle multiplicateur et le nombre qu'on cherche 30 s'appelle produit

exemple pour savoir combien couteront 32 aunes de drap a raison de 3 ecus l'aune

je place le multiplicateur 3 sous le nombre a multiplie 32 et je tire une ligne au dessous je commence de droite a gauche en disant 3 fois 2 font 6 que je pose sous le rang des unitez et venant au rang suivant je dis 3 fois 3 font 9 que j'ecris parallement sous a rang des dizaines ainsi le produit de 32 multiplie par 3 est 96 c'est a dire que les 32 aunes d'etoffe a 3 ecus l'aune couteront 96 ecus

32.
3
96

De la Division

la division est une operation par laquelle on cherche combien de fois un nombre est contenu dans un plus grand nombre diviser 24 par 6 c'est chercher combien de fois 6 est contenu dans 24 il y est contenu 4 fois le plus grand nombre 24 s'appelle nombre a diviser et le plus petit 6 le diviseur le nombre 4 qui exprime combien de fois le diviseur est contenu dans celui que est a diviser s'appelle quotient on veut partager egalement 86 ecus a 2 personnes je place le diviseur 2 sous le premier caractere du nombre a diviser 86

86 43
22

commencent de gauche a droite j'examine combien de fois 2 est contenu dans 8 il y est 4 fois ecris ce 4 a part comme vous voyez je multiplie le diviseur 2 par le quotient 4 en disant 4 fois 2 effacer le 2 font 8 que ote du nombre a diviser que j'efface reste 0 c'est a dire rien j'ecris 0 sur le 8 j'efface il me reste encore

adiviser 6 par 2 javance le diviseur 2 lecrivent 3 fois
6 je regarde combien de fois 2 est dans 6 je trouve quil y
est contenu 3 fois jecris 3 apres le premier quotient trouvé qui
est 4 je multiplie le diviseur 2 par le dernier quotient 3 en disant
3 fois 2 effacant le 2 diviseur font 6 qui ôté de 6 que jefface
reste 0 cest a dire quil ne reste rien
et parce que le diviseur 2 occupe tous les rangs du nombre
donne a diviser je ne dois plus avancer dun rang le diviseur ainsi
loperation est achevee et 43 ecrit a part et le quotient de
86 diviee par 2 cest a dire que chaque personne aura quarante
trois ecus et ainsi des autres

ladditon avec la preuve

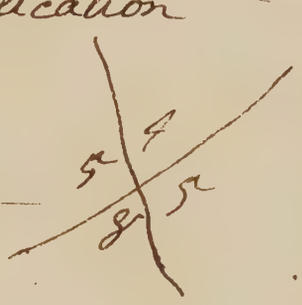
234 — 13 — 2
152 — 0 — 3
306 — 0 — 0
198 — 10 — 1
891 — 04 — 2
696 — 11 — 0
234 — 13 — 2

soustraction

9658
4326
5332
9658

la multiplication

364
35
1820
1092
12740
6370



Seer Eerwaerden Heer

Soude niet stom kunnen syn aen het gerught
van de acclamatie ende toestemminge der publike
vreugden soo moet er myn penne voegen by gebreck
van myne stemme om u heeden te toonen den
overvloet mynder blydtschaps raeckende uwe
electie soo niet van de eerste ben ick er u over
te feliciteeren en tot nu toe gebleven in eene
ootmoedige stilsvyggenthyt is niet dat myn herte
balanceert om UE te geeven de eere die u toekompt
maer dat myn bevende penne vreest te spreecken
van eenen kloecken held om syne heroieren niet
te verklencen te meer al had ick de penne en
tongen die de poëeten geeven aen de vermaerthyt
soude niet kunnen exprimeeren het minste deel
van uwen hoff bequaem om de wetenschaps stom
te maecken want het sy dat ick de oogen slaen
op uwe victorie of dat ick ondersoecke des selfs
omstandigheeden het sy dat overwegge de confusie
ende silentie uwer vyanden of dat ick eyndelyck
aensien uwe gloreuse en triomphante wederkomste

gekroont met louricren en palmtacken die de
eeuwige gedachtenisse sullen wesen van uwe
deugt ende geleerthyt ick vinde noch veele dingen
te seggen en noch meer te peysen soo dat de
vervloedighyt des materie myne woorden verslaght
en bedwingt den ijver te bepaelen te weeden
weesende met de enckle begeerte biddende den
geenen die u verkoosen heeft om te weesen den phenix
van eene geheele universeltydt continuere syne syn
heemelsche gaeven in uwe promotie soo verre dat
gelyck gy gekoomen syt tot het sop van de geleert-
hyt oock haest meugt geraecken tot dat van de
weerdighyt en dat het punt daer de andere termineeren
hunne groothyt alleen magh weesen den daegeraet
ende voorsoomer van het uwe hier hebt gy een
staeltien van myne wenschen, leeft dan gelucky
met een deel prosperitäten die uwe wysheyt deugt
ende geleerthyt schynt te vereyschen van den heemel
jae leeft dan gelucklyck onder de schadue der
louricren die gy met soo veel glorie en triomph
vergaedert hebt hebt en gelooft my vaerachtelyck

De geaffectioneerste
vorrer nichten

Seer Eerwaerden Oom

Soude mogen te manckeeren aen eene van myne
principaelste plichten dat aen het naederen vant
hooghtyt van kersmis met het verwolgh van het
nieuwjaer die niet en quam te quyten deur UE het
selve te wenschen hylig en salig vervult met
alle geestelycke prosperityten u verseeckerende
seer eerwaerden Oom dat niet en sal manckeeren
myn gebeden tot dien eynde te storten en wenschen
UE te kunnen overtuygen van myn onderdanigh
respect het gelyck de eerste van myne plichten soude
my seer geluckig achten soo u Eerwaerde die
gelieffde aen te sien met eenen voordeeligen ooghslaegh ick derve my dit voordeel beloven mits UE
eerwaerde verseeckert kan wesen van myn recht
veerdigé herkentenis soo haest als daer toe bequam
sal weesen tot nu toe moet my te vreden houden met
te herhaelen myn swaecke gebeden op dat de goddelyche goethyt gelieve te verlengen uwren levens
loop met een groot getal van jaeren en hoopende
dat hy my sal verleenen deese gratie en UEerwaerde
die van te geloven dat ben met onderdanigh respecht

Seer Eerwaerden Oom UE onderdanige
neve[illegible]
Coelen

den 22 xber

2

Seer Beminde Matant

Ick beginne dit nieuw jaer met veel vreugden
sen plesier om de eere te hebben van Ue
het selve te wenschen hylig en salig in een
volmaeckt volbrengen van allen u verlangens
maer gelyck myn begeerten niet en sullen
verhoort woorden sonder de hulpe des hemels
sal niet manckeeren tot dien eynde den selven
aen te roepen op dat den heereu gelieve te
conserveeren niet alleen den loop van dit jaer
maer noch veel naervolgende in welcke sorg=
-vuldighyt sal trachten te verduenen de contu=
-matie van uwe vrintschap ente verseeckeren
van myn diepe onderdanighyt met de welcke
de eere hebbe te weesen

Seer Beminde Matant

Maestricht
den 22 8ber
1772

Ue onderdanige
nichte en dienaeres
Loden

Myn Heer

Waer de eere te hebben van UE te wenschen
een salig hooghtyt van kersmisse met het vervolgh
vant nieuwjaer vervult met allen bedenckelycken
seegen en benedictie soo hebbe die van UE den rouw
te beklagen over de doot van jouffrouw UE masoeur
die den alderhoogsten gelieft heeft tot hem te roepen
volgens syn dekreten altoos aenbiddelyck alhoewel
ondoorgrondelyck om haer gelyck ick hem bidde en
van syn bermhertigheyt moet verhoopen te doen
genieten van ons vaderlant syn gelucksig ontslagen
te syn van ontallycke onheylen die regeeren in dit
droevig traenen dal reflectie die ons haer tot eerder
soude doen benyden als bewenen een jaer te wens
min of meer is het verschil van het haeraen het
ons naer de welcke wy ons vereenigt sullen vinden
soo ick hoope dit syn de wenschen van de geene die niet
sal manckeeren onophoudelyck te versoecken dat den goet
van allen trooft haer gewaerdige der selven overvloedig
te storten soo over de siel van de heere uyt verlede
als over UE eerwaerde persoon dit syn de wenschen
van de geene die sigh teeckent met respect

4

Beminde Vrindinne

Hebbe uwen aengenaemen brief neffens de goede wenschen met de welcke myn hebt gelieven te vereeren ter oorsaecke van dit begonne jaer wel ontfangen soo profiteere van d'eere om UE de selve uyt geheel myn hert te Reciproqueren midts ick my onbequaem vinde om UE beetere en voordeeliger te doen als de geene die gy in myn faveur geformeert hebt hoope lieve ~~lieve~~ vrindinne dat den hemel my de occasien sal verleenen in de welcke ick sal konnen overtuygen dat de veranderinge vant jaer in het minste niet verandert heeft aen de oprechte vrintschaps met de welcke altoos geweest ben en sal syn

Beminde Vrindinne

den 19 van het jaer

1773

terwyle den heemel my de gratie gedaen heeft
van te leeven tot het eynde van dit jaer
en mach soo ondanckbaer niet weesen van u
niet te toonen myne herkentenisse voor al de
faveuren die ick daegelyckx van u ontfangen
hebbe door het wenschen van het glorieus
hooghtyt der h mistike geboorte ons saligmaeckers
met het vervolg van het nieuwjaer int welck
UE wensche alle soorten van prospriteyt soo int
geestelyck als tydelyck ick bidde u te agreeeren
en te gelooven dat niet en sal manckeeren myne
diancke gebeeden te addresseeren aen den nieuw
geboren koninck opdat hy UE voorkoome met
veele segens en benedictie niet alleen den loop
van het aenstaende nieuwjaer maer ook in het
vervolgh van veele andere in deese sentumenten
verblyve met onderdanigkyt

Seer geminde matant UE onderdanige
nichte en dienaer
[illegible]

E

beminden Oom

Een seer gescharmeert myn genegenthyt te
konnen Voegen by myne plicht u wensch-
ende het aenstaende nieuwjaer stil- en salig
Vervult met alle gratien en Voordeelen die
den alderhoogsten komt te storten over syn
lieven uytverkoorene en op dat gy meugt
jouisseeren Van een Volmaeckte gesonthyt
niet alleen den Loop Van dit jaer maer
noch Veel naervolgende tot contentement
Van de geene die sigh teeckent met alle
onderdanighyt en vespeckt

beminden Oom

UE. onderdanige nichte
en oodmoedige dienaeres

Hasselt
den 3 januari
1773

Boelen

Jouffrouw en lieve Vrindinne

Ick soude de alderonachtsaemste des werelts
weesen in het Volbrengen van myne plicht dat
dit nieuw jaer verder tot avanceeren sonder UE
het selve te wenschen M en saligh vervult met
allen hemelschen seegen en benedictie in conservat-
-ie Van een Volmaeckte gesonthyt niet alleen in
loop van dit jaer maer noch veel naer Volgende
tot Contentement Van de geene die geen aengenaemer
oogenblicken heeft als die se kan passeeren in het
genieten Van U aengenaeme Conversatie verders
sult vuenen te weeten dat jouffrouw J haer
met den eersten gaet begeeven tot den houwel-
-ycken staet en heeft een seer Convenabel party
gevan conbereert dit is de eenigste nouvel die U met het
begunsel Van dit jaer kan kondigen soo bidde u myn
te geloouven dat ben met estime

Jouffrouw en lieve Vrindinne

8. Geeerde Ouders

Ick koorkoome met pleser de wenschen die
men sig maekanderen doet aen het naederen van
het hooghtyt van kersmisse met het vervolgh
van het nieuwjaer wenschende de eerste te weesen
die UE deese plicht komt te toonen inden selven
tyt een preuve sal weesen van de waerachtige
estime die voor u geeerde persoon hebbe biedende
den alderhoogsten van u te verzullen met synen
hemelschen en tydelycken seegen en benedicten
niet alleen de vrvyken jaeren nieuwen loop maer het
vervolg van veel andere in de welcke sal glorieren
uwe verdiensten te verspryden en u te overtuygen dat men
met geen meerder geneegenthyt kan sijns als de geene die
sigh teecken met onderdanighyt en respeckt

Geeerde ouders

UE onderdanige
dochter en dienaeresse

ameldorp

Coolen

Seer Geeerden Mon Oncle 9:

Soude voor de alderondanckbaerste des werelts
gereeckent worden dat quam te manqueren
aen myne plicht te guyten van U.E. te wenschen
het hoochtyt van kersmisse met het vervolgh
vant nieuw jaer hylig en saligh in het voll-
brenge van allen u verlangens agreeert dan U.E.
dat om eenigsins te toonen de groote herkentenis
die ick u schuldig ben voor alle u goethyt
en sorgen ten myne regard ick myn swaecke
gebeeden tot den hemel te sturen op dat den
grooten godt u gelieft te voer koomen niet allene-
lyck deesen nieuw en koop maer nin het vervolg
van veele anderen met alle de gaven en gratien
die den hemel gewoont is te storten over syn lieve
uytverkoornen en u Conserveeren in een volmaeckte
gesonthyt en aen myn verleen de Continuatie van u goedgun
stighyt dit syn de wenschen van de geene die de eer
heeft te syn met respeckt

Seer Geeerden Vader ende Moeder

het onderdanig respeckt voor u geeerde
persoonen Vervoegt met de obligatie die Ue
schuldig ben voor alle ugoethyt en sorgeten
ten mynen opsicht verplicht my niet Verder
te laeten avanceeren deesen h: tyt Vanden
Vasten sonder u den selven te wenschen gelu-
-ckigen salig in een volmaeckt Volbrengen
Van al u Verlangen soo den heemel den
Welcken niet en Sal naerlaeten te importuneeren
tot deesen eynde gereeedigt te Verhooren myn
gebeden sullen alle myne begeertens Volbracht
Syn aengesien ick niet vierger Verlange als u
te sien genieten een geluck dat gelyck is aen uverd-
-insten Syn de de sentimenten van de geene die de eer
heeft te Weesen met onderdanighyt en respeckt

Seer Geeerden Vader En moeder

Seer beminden Oom

myn plesier is nayt Volmaeckter dan als ick
de eere hebbe van u te geeven teeckens van
myn respeckt daerom permitteert dat het
u heeden toone door de geluck Wenschen
die het debuur my verplicht te doen ter
oorsaecke des hyligen tijdt van den Vasten
die ick den heemel bidde u geluckig te laeten
passeeren in een Volmaeckte gesontheyt
het soude my seer aengenaem syn dat daer
aen konde Contribueren en my de gratie
deede van te geloeven dat ick ben en al myn
heeren sal syn met een Volmaeck respeckt
ende onderdanigheyt

Mejuffrouw

Daer is niet gratieuser als de Voordeeligeppren-
-schen met dewelcke my hebt koomen te Vereeren
in het beginsel Vandit jaer en gelyck se soo
seer Verspreyt syn dat het onmogelyck is uet by
te Voegen soo bidde u de selve in teegendeel te ont-
-fangen en Verseeckert syn dat onder alle degene
die sult ontfangen tot dien eynde ick pretendeere
dat de myne sullen overtreffen boven alle sincer-
-thyt Waer Van over tuygt Sunt wiecsen en agreeert
de complimenten Van de familie met den Wensch
des tydts als vans gelycke aen mejouffrouw u maseur
aen Vielcke ben gelyck aen u met een seere genegen-
thyt

beminden oom en matant

Soude aen myn devoir manckeeren dat 't'erder intrede deesen hyligen tydt van den Vasten sonder u den selven te Wenschen Hen salig met het 'Vervullen van alle de Voordeelen geproperticneert volgens u 'Verdiensten hoope dat hem sult passeeren in een Volmaeckte gesontheyt het Welck den hemel bidde te accordeeren en myde gelucksige momenten te 'Verleenen in de 'Welcke bequaem sal syn uwe geeerde persoonen te overtuygen van de onderdanigheyt en respeckt met het welck ben

beminde Vrindinne

Soo ick my nayt geluckiger achte als Wanneer alles uyt'valt tot u Welwesen des approudeert niet dat ick dickwils Veropenbaere de gevoelens myns herte Doer de herhaelde Wenschen ten deesen eynde hoopende dat Den hemel ons sal Verhooren myn Verlangens en gebede de Van intentie ben te Vermeerderen op dat hy u dit gelucksk Verleene terwyle dit nieuwe jaer en het 'Vervolgh Van Vele andere soo er aen kan Contribueren gelieft my de occasie te procureeren en sult bevinden dat ben

Beminde Vrindinne

Soude manckeeren aen het de Voir Van een Waere
Vrintschap dat niet beantvroorde den gratieusen
brief daer UE my hebt believen meede te vereeren
hadde u selvers moeten voorkoomen in de Wenschê
Van het hoogh[t]yt Van hiersemisse de welcke u reci-
-proqueren en sal myn suchten en gebeeden tot
den hemel stüren voor de Vervullinge Van alle uwe
lieve verlangens flateere my soo veel te meer dat
gyse sult agreeeren te meer om dat sy hunnen
oorspronck neemen uyt de oprechtighyd Van een
herte dat met geen meerder Volooeninge en
kan syn of ook geen meerder eere en heeft
als die Vân te Weesen sonder reserVê

Jouffrouw en Beminde Vrindinne

UE geaffectioneerde

Brussel Vrindinne en dienaeress

Beminder Vader

Wel weetende dat u oneyndelyck Verplicht ben
voor al u vaderlycke sorgen goethyt ten myne
regarde soo kan niet manckeeren aen myn devoir
te voldoen van UE te wenschen een salig hoog-
tyt van paeschen hoope dat gy het selve met
noch veel naervolgende sult passeeren in een
volmaeckte gesonthyt en al het geene dat u voordelig
kan weesen soo naer siel als naer lichaem dat
hier aen kunde Contribueren saude sonder eynde
de pen inde handt neemen om u het selve te procu-
-veren waer van kunt Verseeckert weesen als dat
al myn leeven sal weesen met onderdanigthyt en respect

Beminder Vader

Beminde Ma Soeur

Dat myne macht niet bepaelt Was soudt
al over langen genieten het Volbrengen van
allen UE Verlangens maer Weetende dat ~~het u~~
den hemel het u alleen kan accordeeren
agreeert dat ick hem bidde u Voordeelig te
willen weesen Stortende over u geeerde persoon
ter Wylen de feestdaegen Van paeschen en noch
veele andere jaeren Syne benedictie tot
contentement van de geene die geen meer
~~con~~ voldoeninge en heeft als du van haer te
noemen met susterlycke affectie

Beminde Ma Soeur

Seer Lieve Masoeur

Dat kunde twyffelen aen de oprechtighyt
Van uwe Vrindtschaep soude seggen dat de
Veranderinge Van het jaer teenemael Verflouwt
heeft de geneegenthyt die gy my altyt betoont
hebt maer kan my niet laeten Voorstaen datter
onstant Vastighyt te Vinden is in een hert
soo oprecht als het uwe daerom Vreese
dat u eenigh fascheus accident de oorsaeck
is Van uwe lange stilswygenthyt treckt my
bidde u uyt de ongerusthyt in de Welcke my
bevinde en seydt verseeckert dat seer oprecht-
-telyck ben

Seer Lieve Masoeur

den 6 februarius

Seer beminden Vader ende moeder

Hy vindende aen het naederen van de feestdaegen van paeschen soo hebbe de eere van UE de selve te wenschen hylig ende salig en bidde den heere u te willen applicqueren de verdiensten van syn glorieuse verryssenisse door een mede deylinge van syn goddelycke gratien die ick hoope dat hy ~~in u~~ overvloedelyck sal storten over u geeerde persoonen de welcke niet en twyffele of sullen hun tot het ontfangen der selve bereyt gemaeckt hebben tewylen den h: tyd van den vasten verders supposeere der Contumatie van uwe goede gesonthyt bidde den heemel u noch lange jaeren te accordeeren het genieten der selve in welcke sal trachten UE te overtuygen van de veneratie en het respect met het welck altoos sal wesen

Seer beminden vader en moeder

UE onderdanige

dochter endenaeresse

Bemynde Nicht

Een twyffele geensints of den droeven en bynaer-
royt gehoerden voorval die UE vermoomen hebt
seer naerdeelig sal vreesen aen u goedegeneegent-
hyt terwyflen den algemynen Vyant niet
sal manckeerien sigh van deese occasie te
bedienen om u de Vreese aen te jaegen om U
Van U goet Voorneemen af te trecken maer
weet dat sulck ongeluck aen den mensch
niet overkompt als door onachtsaemhyt ende
gebreck van getrouwrghyt aen de goddelycke
gratie mits den heere Veel eyst vanden geenen
die veel ontfanger heeft soo dat wy volgens
den raep van den apostel verplicht Syn onsen
roep seecker te maecken gepersuadeert Synde
van de suyverhyt unver intentie soo hoop dat
den geenen die tt dit in u uytwreckt ook
sal geeven gratie en Saligé Volherdinge en
de kracht om te overwinnen alle Belettsels

die u souden konnen wederhouden om in te
treeden den waeren voetpat unver salighyt
dit syn de wenschen van de geene die niet
sal naerlaeten haere gebeeden tot den heem-
=el te sturen om het u te verkryggen en die
u bidt te geloovven dat ben met veel affectie

Seer Beminde Sicht

UE geaffectioneerde
matant

Loeven den 7
meert 1773

A Le Prouw En seer Eerssaerde abdisse

Het is met alle Veneratie ende respeckt dat
de libertyt neeme Van UE te openbaerende
gestelteniſſe myns herten de welcke my verplicht
u ootmoedelyck te versoecken van my te willen
permuteeren de recomandatie in uwe goede gratie
als ook in die van de geheele hylige gemynte
op dat als den heere my de gratie van volherdinge
geeft in de goede sentimenten die hy my verleent
het geluck mag hebben van ontfangen te vooreden
van u eerwaerde persoon voor eene getrouwe
onderdaene om het soet jock des heeren te draegen
onder u bestier UE verseeckerende dat myn de
Werelt voor komt gelyck eenen dangeureusen doolt
hof vervult met veele putten die ons in prycked
stellen van den onderganck daerom verlange
seer verlost te weesen uyt dit droevig babilonien
en myn siel te stellen in de verseeckerde

haere van de hylige religie in de welcke
als een andere magdalena my sal hechten aen
de voeten van den heere en hem bidden
van my soo eenighlyck aen hem te binden
dat niet van al dat geschapen is my van hem
sal kunnen separeeren tot dien eynde bevele
my in de gebeeden van u eerwaerde persoon
ende van de geheele gemynte op dat ick met
meerder getrouwigheyt mach antwoorden
aen de inspraecke des heeren en overwinnen
de lusten en lagen des vyants synde naer
dienst presentatie ~~~ myns ouders met
onderdanigheyt ende respeckt

Hevrouw En seer Eerwaerde

Dese de onderdanigste van u
dienaeresse boelan

Jouffrouw

urven brief is my wel gewoorden en wenschte
te kunnen voldoen aen urwe goede sentumenten die
my seer gescharmeert hebben sien de dat urwe
vocatie soo het is gelyck gy my schryft op eenen
goeden grondt gefondeert is de welcke ick u mag
wel verseeckeren gelyck te weesen aen dien
voorsigtigen bouw meester die syn huys getimmert
had de op eenen vasten steen soo datter
niet te vreesen was voor de strom winden noch
slagh weegens dus vinde ook u goede inclinatie
versterckt teegen alle quade renckonters die u
op urwen wegh souden kunnen ontmoeten maer
wat voor hier aengaet sult onmoogelyck niet
kunnen geraecken want wy syn teegenwoordig
in een seer floriseante gemeynte en te wachten
tot een plaets van kant is en vinde niet
geraetsaem sulck een verheeven sentumenten
langer te exposeeren aen de geinfecteerde winden

van het sondigh ~~leven~~ Sodoma daerom
siet dat gy elders kunt aenkoomen en
tivyffle nut of gy sult u volkoomen conten-
-timent rencontreeren gelyck uyt den inhout
van uwen brief heb kunnen sien verders
en sal niet manckeeren van u neffens myne
gebeeden in die van de geheele gemeynte
te beveelen en teeckene my met geneegenthyt

juffrouw

UE dienaeresse

S S L in name
van myn overste

Zinsberg
den 14 maert
1773

Jouffrouw

Ick vinde geen aengenaemer occupatie en in
den selven tijdt moeyelycker als die van UE
te schryven gaende myn penne excuteeren om u
te trasseeren de begeerlens die myn herte voor u formee-
-rden in eenen tijdt van penitentie en verstervinge
dat is te seggen verlangde om UE te wenschen eenen
saligen vasten maer de verheeventhyt van uwen geest
verobbligeert my te blyven in een ootmoedige
stilswygenthydt vreesende dat het eyrde van myne
reeden quaelyck gearrangeert synde u niet ingaf
sentimenten wyng voordeelig ten mynen opsighte een
saecke nochtans komt my te troosten te weeten dat
by gebreck van myne penne sult ontfangen mynen
goeden wille ick wil seggen myne gevoelens die geen
vermeerderinge kunnen ontfangen mits sy sig alreos
gevoegt hebben volgens uwe verdinsten het welck u
bidde te gelooven en verseeckert te weesen dat
volmaecktelyck ben in diepe veneratie ende respeckt

Haerdt Jouffrouw

Aen J. A. Meert

JTB

UE geaffectioneerde
Vrindinne ende ootmoedige
Dienaeresse SL
Boelen

Juffrouw en beminde Vrindinne

Het is seecker dat seer verwondert ben
geweest in het ontfangen van uwen brief en
bekenne dat geen deel meer meynde te hebben
in uwe gedachteniesse maer aengesien gy my het
voordeel doet van te herneemen onse oude vrunt-
schap soo maeck my een glorie van de selve neffens
u te vernieuwen synde seer gescharmeert u dienen
klynen dienst te doen de gy myn versoeckt den
welcken sal executeeren toekomende weecke sonder
uytstel en bidde u verseeckert te wesen van
de oprechtigheyt met de welcke ben

Juffrouw en Neve Vrindinne

UE geaffectioneerde
vrindinne endienaeresse
Coelen

Batsdaymen
den 15 maert

Seer Beminde Sicht

ick verstaen door uwen gedateerden van den 3
Desens dat myne stilsvrygenthyt komst toe
te schryven aen een verflouwde vrientschap maer
bidde u verseeckert te wesen dat myn sentimenten
heel contrare syn want hoope u met den eersten de
oorsaecke mondelings te confieren midts niet geraet-
saem vinde de selve aen het papier te betrouwen
doet myn dan de regtveerdighyt van te gelooven
dat niemant met oprechter gevoelens kan wesen
als de geene die sigh teeckent

Seer Beminde Sicht

De onderdaengste
en getrouwste uwer
Sichten

Haerlem
den 23 maert
1773

Jouffrouw En Lieve Vrindinne

Mijn pen is onbequaem om uyt te drucken de Vreugden de welcke uyt den uwen verstaen hebbe als dat den alderhoogsten door syn goddelycke inspraecken u komt te trecken tot de soete ruste van het religieuse leeven Lieve Vrindinne de affectie die altoos voor u gehadt hebbe permiteert my niet deese occasie te laeten passeeren sonder u hertelyck te vermaenen van deesen talent te willen waernaemen want hy u in den dagh des oordeels niet minder sal gevraegt worden als aen dien onvoorsightigen van het evangelie daerom en verguymt hem niet door een naturelycke laf hertigheyt maer toont een manhaftige sterckheyt gevende weder liefde aen die u eerst soo bemint heeft sonder te vreesen de lusten en lagen des vyants die menigvuldig syn in deesen wegh aengesien

Hij alloos syn beste doet om den swaeren
voetpat te beletten die een siel kan lyden
tot haer geluck maer tracht hem te overwinnen
u waepenende volgens den raet vanden apostel
met de waepens des geests sal oock niet
manckeeren myn swaecke gebeeden aen den
heere op te offeren op dat hy u gelyck tot een
gewenst eynde in deese sentimenten soo verblyve
Met affectie

Mejuffrouw E. Ze Lieve Vrindinne

Beminden Neef

Het deet dat neeme in het verlies dat gedaen hebt van myn lieve nicht verplicht my te bekennen dat het de laeste droefheyt is sigh gesepareert te sien van een gesellschaep dat men soo vryvigh beseelen heeft maer tis het geene datmen moet admireeren de voorvallen van de voorsienigheyt godts die ons niet en ~~het~~ belooft eenen dagh seeckerheyt sonder te onderstaen de separatie die hy toelaet ick flattere my nochtans dat de sterckheyt van uwen geest overwinnen sal de swaeckheyt die de nature kan bybrengen door een volmaeckte vereenkominge met den wille godts en sal myne gebeden vereenigen met de uwe tot laeffenisse van den lieve overledene en ben met groot medelyden

Beminden Neef

Seer Lieve Matant

Soude myn privileeren van de grootste voldoeninge ende manckeeren aen eene van myne principaelste plichten dat verders het avanceeren deesen hyligen tydt van den vasten sonder u den selven te wenschen saligh ende gelucheg vervult met alle voordeelen en prosperiteyten bequaem om het menschelyck leeven gelucheg te maecken en dat sy hem meugt passeeren in eene volmaeckte gesonthyt het welck den heemel bidde te accordeeren en my de gelucheige momenten te verleenen in de welcke bequaem sal syn Ule eenigen dienst te toonen ende u geeerde persoon te overtuyggen van myn onderdanigh respeckt en het welck sal trachten te verdienen de Continuatie van uwe vruntschap en gelooft dat met geen meerder affectie kan syn of geen eere en pretareere aen die van te weesen

Seer Lieve Matant

Limborgh den 19 aprel

Ule onderdanige Nicht
M L Boelen

Juffrouw

Ick bekenne dat de offers die de goethyt
gehadt hebt van myn te presenteeren
my souden moeten engageeren om tuwen
te koomen maer hoope dat ~~daene~~ reeven
die u sal alegeeren soo haest als de eere
sal hebben van u te sien my sullen
ontslaen van de maedeelige gepeysen die
soit kunnen ontfangen offanceerende de
sincerityt myner estime ten uwen regard
want soo haest myn affaeerens geterminee
sullen weesen sal niet eenen dagh afferen
-en om te voldoen aen uwe graticuse vraege
Ue verseeckerende van eene vrintschap
sonder veranderinge

Juffrouw

Ue geaffectioneerde
P: N. C. Boden

Seer Beminde Matante

het respeckt dat UE schuldigh ben verplicht
my de pen in de hant te neemen voor my te
quyten van de loffelycke gewoonte des tyds
ick bekenne dat myne gebeeden niet krachtig
genoech syn om te verlangen de mijne werckxsels
geproportioneert volgens uwe verdiensten niet
tegenstaende sal niet ophouden de selve te
continueren op dat den alderhoogsten u noch
gelieve te conserveeren dit tegenwoordig
jaer en vergelde der sorge die gy altoos
~~UE~~ gehadt hebt voor myn onwaerde persoon
de welcke sal trachten te verdienen
door de onderdaenigheyt met de welcke
ben

Seer beminde Matante

Seer Beminden oom

Soude myn berooven van eenige uytneme
voldoeninge dat eenige occasien verSuym
in my te vernieuwen de eere van uwe
gratieuse gedenckenisse bidde u dan L. O.
te willen agreeren dat ick profiteere
van degeene die my ~~offert~~ het hoogtyd
van Sinxsen procureert om u te verSeecke
van myn onderdaenigh respeckt en dat
niet Sal naelaeten myne Swaecke gebeeden
aen den H Geest op te offeren op dat hy ugely
-ck hy de aposteln vervult heeft met Syne gaeven
u ooch wilt vervullen met eene nieuwe
volheyt van Syne gaeven en voor deelen vergesel
-Schapt met eene volmaeckte gesonthyt en al wat het
menschelyck leeven kan gelucksigh maecken dit
is mynen eenigen wensch en begeerte die
Sigh niet en kan bepaelen als om u te overtuyge
met hoe veel onderdaenigheyt alloos Sal weesen

Seer Beminden Oom

Seer Beminde Vlaant

Dat myne wenschen UE kunde geluckigh
maecken soude sonder opholden de penne in myn
hant neemen om u dit voordeel te procureeren maer
gelyck myne macht te seer bepaelt is soo sal te
vreden moeten wesen om u myn hert tot dien
eynde te openen en den alderhoogsten te bidden
van te voldoen aen myne onbequaemheyt voegende
aen uwe verdiensten al dat uwe vruchdè volmaeck
kan maecken met alleenelyck terzyden de feest
daege van kersmisse en het verzoek van het
nieuwjaer het welck u vans gelyckens geluckig
wenche maer ook den geheelen loop uwes levens
van mynen kant sal alle moogelycke devoiren
doen om aen het selve te contribueren --

Sturende myn Swaecke gebeden aen
den almachtigen op dat hy u verleene met
een vroort al vrat bequam is om het mensche-
lyck leeven indit dal der traenen geluckigh
te maecken Daer hebt gy een staeltien van
~~myne~~ myne vorigste wenschen myn oemende

Seer Beminde Vrient

UE gehoorsaeme
Nicht en dienaeresse

Sittert den
4 mey
1773

Dominee nicht

alhoewel het van myn plicht hadde
geweest uwen aengenaemen eerder te beant-
=tvorden soo flatteere my dat geerne sult
excuseren deese lange stilswygenthyt
ter oorsaecke van de gedurige occupatie de
welck myn beletten te voldoen aen de groote
obligatie die hebbe voor alle goethydt die UE
my in soo veele occasien betoont maer soo
haest als myn afferens sullen geëyndigt weesen
sal UE trachten te toonen myne herkentenisse
UE verseeckerende dat altoos ben en sal syn
sonder reserve

Dominde Nicht

UE toegeneegene

bilsen

Vrienne

35

Beminde Vrindinne

Alhoewel het van myn plicht
hadt gewreest uwen aengenaemen eerder
te beantwoorden soo flatteere myn dat
geerne sult excuseeren deese lange
stilswygenthyt ter oorsaecke van de
gedurende occupatie dewelcke my belette
te voldoen aen de groote obligatie die
hebbe voor alle de goethyt die Ue my
in soo veele occasien beloont hebt maer
soo haest als myn affaerens sullen geynoigt
wreesen sal Ue trachten te toonen myn
danckbaerhyt Ue verseeckerende dat alt
sal syn met groote geneegenthyt

Beminde E Vrient

hebbe niet gecocht gepermitteert te vreesen
een een persoone van uwe caractere sulcke
gereynde interpretatie te geeven aen de bevesti
-nge van eene oprechte vrientschap gy hebt groot
ongelyck L. C. S. van voor politique te doen
passeeren een onwetende als ick ben het is
by gesleepe persoonen gelyck gy seyt dat men
sulcks moet soecken maer ick ben en het
minste niet plichtigh aengesien dat myn
veneratie vervoegt met de vrientschap geen
uytgeleese termen genoech kunnen vinden
om u te overtuygen van myne estime soo dat
u bidde van sentimenten te veranderen en myde
rechtveerdigheyt te doen van te gelooven dat
ben de oprechste uwer vrienden

Juffrouw

uwen aengenaemen daer myn hebt meede willen verceren heeft my veel blyschap veroorsaeckt permiteert my dan de eer van te voldoen aen de obligatie die Ue schuldig ben door de herhaelde verseeckeringe van myn onderdaenigh respect ende geluck wenschinge die den hemel bidde u meede willen te verleenen terwyle deesen saligen tyd dat de H. Kercke ons verheugt door het misterie des verryssenisse ons saligmaeckers ick twyffle niet U.E. of sult seer aengenaemelyck genieten de vruchten des selfs aengesien gy getrouwelyck geparticipeert hebt aen de penitentie van den vasten soo hoope dat sult agreeeren de gebeden die tot den heere sture voor uwe conservatie en bidde u my de occasien te procureeren van ute kunnen timoigneeren de hebbe diepe veneratie en estime met derv: het voorder te vreesen

Juffrouw

Beminde Sicht

Aengesien myn macht ontbreckt om te vergelde-
gelyck ick wensch alle de beleeftheeden die
by u ontfangen hebbe soo bidde u van my te
vereeren met u gebiedenisse in alle tyden
het welck u innigelyck versoecke vermits myn
grootste Contentement is u te gehoorsamen
Spaert dan niet de geene die geene aengenae-
=mer momenten en heeft als diese besteet
in u te dienen en te beantwoorden
de obligatie die sy aen u heeft waer
van te verseeckert kunt wesen als dat
ben met groote genegenthydt

Beminde Sicht

42

Reminde Moeder

Het is met een aldergroodste Contentement dat de eere en het voordeel heb van u te toonen myn respect~~ueuse~~ tieuse obbliga= tie UE wenschende de feestdaegen van pinxten hylig en salig met de overvloedigh der gratie daer de apostelen meede begaeft sijn geweest in deese weerdige daegen de welcke u gelijck aen hun sullen dienen om ouwe daegen volmaeckt te maeken sal niet manckeeren tot dien eijnde mijne gebeeden te storter als oock voor de conservatie van u lieve persoon bidde u lieve matante van mijn te willen continueeren u sorge en goethijt de welcke sal trachten te verdienen met u in alle occasien te toonen mijn onderdanig= hijt en respect

Reminde Moeder

Seer Geëerden Broeder

Den seer gevoelyck gesweest in het ontfangen van uwen geëerden Brief een welcken me veele traenen heeft doen storten daer in siende de onregtveerdige accusatie die men u heeft gedaen van myn gedrag sijt verseeckert dat seer gemerkt soude sijn dat alle de moyte en sorge die ik voor mijn geëerden helt onnoodigh soude weesen: maer het geene myn eendelyck gerust stellt is dat seecker ben datter niet valscher kan sijn als het geene men my op-leydt Want myn sentimenten heel contrarie sijn aen de geene die my souden kunnen verwijten van myne kinderlycke plichten oft iets te doen om uwe disgratie over myn te trecken daerom bidde verseeckert te weesen dat altoos myn beste sal doen om uE Volkoomen Contentement te geeven en uE te overtuygen dat onen met geen meerder Hoogachtigheyt kan sijn als de geene die haer gloriëert te weesen

De ongedaenigheyte uwer Dochters ende Dienaresse

Sal U E

Beminde Vrindinne

UWen aengenaemen die ontfangen heb vervult met bevestinge van uwe vrindtschaep permitteert mijn niet langer uijt te stellen om deer aen te beantwoorde verneemende met plesier dat noch iouijseert van een gesontheijt naer mijn verlangen de mijne naer de welcke gij u soo gratieuselijck informeert is volmaeckt bereijt om u dienst te doen soo gij mij bequaem salt vinden UE. versecckerende van een recijproke geneegenthijt sijnde met estime

Beminde Vrindinne

UE getrouwe Vrindinne
en oemaresse spiets

hijselt
den 22
xber

Seer Lieve Sicht

Soo de herkentenisse van myne fout bequam is van de selve te Vermiaderen soo bidde u te Verstaen het rechtveerdigh gevoelen dat hebbe van Ue soo langen tyt gepriveert te van. myne brieven u ooch beroofft hebbe van myne plicht; treckt ten minsten soo het u belieft door het argement van deese vergeetenthydt geene gevoelens naedeelich aen de affectie die ick u beloofft hebbe viant soudt ongelyck doen. aen den oprechten wille die ick hebbe om u affectie te toonen door het getrouw voltrecken uwer gebiedenisse het geene my sal ontslaen van alle naedeelige gepeysen die soudt kunnen hebben ten mynen opsichte ende u overtuygen met hoe veel genegenthydt de eere hebbe te Weesen

Seer Lieve Sicht Ue aenegenste en dienstwillige

dienaer

Jouffrouw

aengesien hebbende als eene van de principaelste voordeelen myneder verblyft [illegible] en usser het geluck dat myn geprocureert heeft te hennen en te admireeren de qualityten Waer van de ~~enige~~ gedachtenisse alleen in mynen geest onderhouden sal met eene veneratie egaet aen de estime die hebbe voor de persoon diese besitt. Kan niet als levendigh gevoelen de separatie die my voor langen tydt gaet priveeren van usse lieve persoon, alhoewel dat myn gewoonte is met stantvastigheyt aen te sien de onseeckere voorvallen die den levens loop verdeelen, ben niet ongevoelyck aen de geene die my heeden bedwingt te bepaelen de getuygenisse van de volmaechte herkentenisse voor de goetheyt met de welcke my vereert helt door ute bidden van te gelooven dat de verre afwesentheyt noyt en sal uyt wissen eene gedachtenisse al te diep gegront in een herte dat [illegible] en wenscht met meerder passie als u waerlyck te toonen met hoe veel aenhegtinge ende respeckt de eere hebbe te weesen

Jouffrouw

Ut onderdaenige dienaeresse

B Boelen

Enterterpen
den 20 februarius
1771

Jouffrouw

hoope dat sedert onse laeste reyse niet vergeeten
sult hebben alle de protestatien van eensten en
vrindschaps waer meede myn hebt willen flatteeren
ende die gy niet te wereck en stelt terstyden dit
den derden is die de eer hebbe van u te schryven
sonder antwoord op eene klyne gratie die de lubert
-ydt gebruyckt hebbe van UE te vraegen, verschoont
dan tidde ik u myne vryposteyt want ik
hebbe gemeynt naer het geene myn gesydt hadde
stoutelyck te kunnen schryven, sal ook met
goet herte ontfangen al wat gy sult goet vinden
myn te wederleggen tot uwre regtveerdinge willende
altoos syn

Jouffrouw

UE geaffectioneerde

vrindinne en dienaeresse

Jongste

21

Jouffrouw

naer myn soo veele expresse verseeckeringen
gedaen te hebben van uwe getrouwe vrendschaep
bevinde myn in de vierde maent van u vergeten
ende in een gedurig verlangen om van uwe brieven
te ontfangen Jouffrouw Soude niet gelooven te verdun-
enden naem van ~~vrendschaep~~ oprechte vrindinne
waert dat myne vrentschaep ~~niet~~ ~~getr~~ de UE geheel
toegeeygent is niet getrouwer en was daerom maeckt
myn bekent de reden van uwe stilswygentheyt
en gelooft dat ben sonder verandering

Jouffrouw

UE toegeeygende
Vrindinne en dienaeresse

Deerden 22 mey
1775

Jouffrouw

hebbe uytgestelt om u van myn tydinghe te geven tot den v
dezeren voorval des subite en onvoorsiende doot van
mynheer UE broeder een weynigh versleten sonde syne grossen
vrant ben er soo leevendigh van getoucheert geweest dat ik
onmogelyck de penne eerder in de hand hebbe kunnen
neemen om UE te toonen het deel dat ick neemende
in u regtveerdige droefheyt, en twyffle geensints ofte heeft
eene groote Consternatie in de familie veroorsaeckt die
ook niet minder is geweest onder alle syne parochianen
hun berooft vindende van eenen voorsichtigen herder
die met veel talenten begaeft was noodigh tot het bestieren
synder schapen van welcke plicht hy sigh dapper
gequeten heeft soodat alhoewel dat den heer hem seer
schielyck tot hem geroepen heeft wy nochtans moeten
hoopen dat het de geluckige ure is geweest in de welke
hy aen den oppersten herder aengenaem was. de hem

50 sonder twyffel zal verleenen den getrouwen
loon die hy bereyt voor die zyn wyngaert gelyck hy
getrouwelyck gearbeyt heeft, verders resteert ons niet
anders van uwen kant als eene volmaeckte resignatie
in den wil des heeren waer van u deugden ny
geensints doen twyffelen en welcke sentimenten
myn neffens u teecken met een uytersten gevoelen

Jouffrouw

— — — — — — — — —

Jouffrouw

Den blyncn dienst die UE hebbe tracht te doen
en verdiende niet alleenelyck de minste van
uwe attentie veel minder de maniere gelyck
ick my verblyde den selven ontfangen te hebben
is het contentement van u eenigen dienst te
kunnen doen was myn recompense genoeg sonder
de herkentenisse die gy myn getoont hebt, syt dan
verseeckert van het plesier dat altoos sal vinden
in u te toonen door myn dienstwilligheyt de
waerheyt met de welcke ick

Jouffrouw UE ootmoedigen dienaer

Bemínde Sichte

Ick kan myn geen gewelt meer aendoen om
Uwe langer te dissimuleeren dat ick daeren
meer ondervinde hoe quaelyck myn aenga[ve]
hebbe in het intrigue dat Uwe weken is
want kan Uwe niet uytleggen de verwaerin[ge]
des geesten de welcke hebbe meynen te veroor-
deeren, ick kenne niemant inde wereldt bequa[m]
te reusseeren om hun te vereenigen in de corte
ontmoetinge werpen sy omverre het geene men
met veele moeyte opgerecht heeft en om u met
een woort te seggen ick renonseere geheel en
hadde nochtans geschermeert gewaegt Uwe dien-
stigen dienst te toonen maer sult konnen overwin-
in andere voorvallen dat ben met groot genegenthe[yt]

Bemínde nichte

Uwe oprechte Sichte
en Dienaresse

Heeren

het deel dat mijne in het arene is voorzeide
met mijn verhaasten om van de eerste te zijn
die de eere hebben van UE te feliciteeren ter
oorsieke van het heerlijck ampt daer mijn heeren
UEden tselven toe verheeven is ick en twijffele niet
of UE sal sich acquitteeren met alle de bequaemheidt
die doorluchtigt haar selfs heeft van jeugts
voorbeeldigheidt mits sij den opgeclareert heeft aan geene
andere om sich te beroemen, zoo sijn wij gerust van den interest
des publicqs soo platteere mijn hierover dat UE vermaert
sal het hoogste is, sijnde de reputatie uythomste van
sijne officiere die UE soo dapper in achtdenchen verdoen
heeft sal blijde UE verseeckert dat het pleisier dat
UE hebbe dutter sal heeden soo groodt is en neet
vergeleecken kan worden als wij het sijne met het volck
die wij heeft te weegen UE

Ick wilde niet weeten oy verraeyt dattmen
alsus bouck jo myn ruwine waeren soo veele
schuyvenissen die in soo die sinels gegeven hebbe
van een oprechte penseghenheidt niet verzoeck hoe
en om te verstaeckeren dat de personen die syn
schilderen t'leven sonder twyffel syn van de ge-
woonte der apen die niet en hoeren vereneyge
dattmen sulk affectioneert aen andere als aen hun
houdt Dan op lieve vrindinne bidde ick u van
die gesichte soo raedelig aen myne estime de
welcke voor u waerde persoon de welcke niet en kan
vermindert worden en ontrecht van dat sonder
gevaerlijkheidt soo en wil syn niet als met in
de weerelt

Ick onderdanigher dienaer

51 jouffrouw

naer UE grondhertig bedanckt te hebben
voor de goede en obligeante wensch aen my op
heeden en UE geëerde gedaen en nae aen UE
ook alle soorten van vergenoegingen van alle
heyl en zeegen over UE persoon familie en
over alle UE voornemens toegewenscht te
hebben niet alleen dit jaer maer noch veele
naervolgende jaeren. Sal deese dienen tot
antwoord van UE missive soo aenstons ontfangen

Ick wensche UE eenen goeden zeeste dagh
en ben meer als de welsprecckentheydt van cicero
soude kunnen uyt drucken usve . . . . . .

deesen tydt is voorby en een gedeelte van ons
leven met hem want alles gaet voorby uytgenomen
de opreghte vrindtschap met de welcke ick ben

indien gy myn versoeck aenhoort myn danckbaerheyt
sal soo duersaem en soo uytgestreckt syn als de deuse
erbied met de welcke ben

ick sal seer verblydt syn UE te sien gelyck UE my
belooft geen grooter voldoening hebbende als my
te bevinden met waere vrinden en soo veel te meer
om datse heden daegs seer raer syn

het geene UE my gewaerdigt te versoecken sal op het
alderecrste gedaen woorden met eenen iver gelyckformig
aen de erbied met de welcke ben

is sal sonder tuyfel UE koomen sien met den eersten
gy kont er soo veel staet op maecken als op de
genegentheyt met de welcke ben

50 of gy serieus Spreckt of gy Cadineert ik sal u altijdt
aenhooren met de blydtschap die men beproeft hoorende
eene persoon die men Cemint uyter herten en aen
de welcke men soo veel door genegentheyt als door
plight is

ontfangt dan sonder plegtigheydt de wensche die ik doen
van UE hier te sien voor UE nochmaels te segge hoe
seer ik de eere heb van te weesen

Ik wensche UE eenen goeden feest dagh het is waerlyk
eenen voor my als UE kan verseeckeren van alle
hoogachting en aengekleefftheyd met de welcke ben

UE versoecken syn bevelen ik sal sonder uytstel
voldoen aen UE verlangen UE en soude my niet te veel
occasien konnen besorgen om UE te betoonen de
uytgestrecktheyt ~~myner~~ groot agting en genegentheyt
met de welcke ben

Mademoiselle

Si l'on a jamais été satisfaite en recevant
ou en écrivant des lettres à des personnes que
l'on estime ou par ces mérites ou par une
réciproque affection je prétend et puisse vous
assurer qu'il n'y a nulle satisfaction qui
puis surpasser ou egalée celle que j'ai en
me servant de la plume comme d'une agreable
écho pour vous exprimer mais point comme
je le voudrois mon réciproque estime puisque
ma plume est bornée par la petitesse de mon
genie et la superiorité du votre a ne s'eteindre
plus loin, Crainte que quelque périote mal-
arrangé vous inspirait des autres sentiments que ne
sont celles avec lequelles je suis

Mademoiselle

Votre tres affectionné
amie et servante

Mademoiselle et Chere Cousine

Je me flatte que vous ne desapprouverez point la liberté que je prens de vous ecrire si souvent d'autent plus chere Cousine depuis la reception de Votre derniere qui m'a mandé que vous trouviés Votre Contentement aussi bien que moi a antretenir notre ancienne amitié elle est au plus haut degrés de perfection et soyez persuadée que si elle ne pouvoit être entretenue que par des lettres j'aurois toujours la plume en main pour me donner cette satisfac-tion nonobstant que l'occasion ne se present pas trop bien ici au Couvent ou je suis arrivé le six du mois de mars et suis d'intention d'y rester encore quelque tems pour me perfectioner de plus en plus c'est que j'espere que vous ne desapprouverez pas puisque vous avez toujour tendu a la perfection et vous l'avez aussi parfaitement obtenue apres les Complements a toute la famille je reste avec des sentiments d'estime

Mademoiselle

Jetois resolüe a garder le silence ne ~~sen~~ scachant que vous repondre sur le sujet dont vous aver pris la peine de m'ecrire mais puisque vous desirer avoir de mes lettres celleci vous dera que je n'ai point d'autre volonté que celle de vous honnorer extremement comme votre merite m'y oblige et qu'en revanche de vos civilités ie me ferai remarquer en tous lieux ~~que je suis~~

Mademoiselle Votre tres humble servante

Je crois que vous souffrez moins de peine que ces n'en aver eu a decrire celle que mon absence vous cause je n'ai point des qualités ni des dons a me des malheureux ni des allegeances de sorte que si vous continuer a me faire des plaintes je vous en ferai a la fin des reproches connoissent votre feintise plutot que votre action trouvez donc s'il vous plait de ces discours qui ne parlent que de regrets de soupirs c'est un langage choque extremement mon humeur je vous parle ouvertement en qualité

de votre servante

Mademoiselle

C'est avec le coeur penetré de milles differentes
sentiments que je prens la plume mes tres souvent
de fois arraché de mains par une juste colere ou je
suis porté par l'accusation qu'on m'a fait de la
maniere dont vous agisser des sentiments d'estime
que vous aver recu de moi en toute occasions, et si
mes lettres ~~en~~ n'etoit pas digne de votre attentions
pour quoi aver vous se souvent sommé les miens
par les votres cependent la sincerité dont je suis
acoutume d'agir envers mes amies ne mes ~~en~~ permet
et point encore de me livré tout entier a croire
que cette caractere vous est propre pensent que ce sont peut
etre vos envieuses qui ne cherchent qu'a detruire
notre amitié qui vous accusent chez moi car je ne connois point d'obiet aussi
vigoureux qui serai capable de m'oter ou meme
de mettre quelques obstacles a une vrai estime
comme j'ai eu pour celle a laquelle je souloit de me
dire mais ne dirai plus desormais que je suis avec

tres chere amie

je vos plus sensibles plaisirs comme vous le dites consistent
a vous entretenir avec vos amies soit en ecrivent
ou en parlent j'ai sujet de me croire effacé
de ce nombre parce que j'ai toujour cru devoir
agir librement envers mes amies meme tous les
gens desprit ne peuvent assé recommander le
stile simple nonseulement en ecrivant a ses amies
mais meme a ceux que l'on doit du respect
ainsi je ne sait comment me prendre ou a
quoi attribuer toutes les sermonies que vous faites
en me suppliant de vous faire cette petite plaisir
dont je me ferai gloire de m'acquitter
avec toute la ponctualité possible etant

tres chere Amie

Ma tres chere amie

Je n'ai pas été sociable depuis le moment que vous m'aver quitté, un morne silence a suspendu presque toutes mes occupations j'ai cherché en vain ma raison egarée, et rien ne pouvois me distraire de la nouvelle que vous m'aver anoncée, une seule etincele d'esperance me laissoit quelque fois reprendre halaine mais a ce moment succedoit une foule des reflections egalement accablantes je disois en moi meme demain demain je saurois des nouvelles positives demain venoit, et me laissoit souhaiter ardement ce que je redoutois de recevoir ainsi toujours flotante entre la crainte et l'esperance je vois enfin la triste lettre qui m'anonce votre depart je la lis et la relis et me voulant flatter ou me tromper je me figure que c'est une songe mais non votre caractere trop connu me retrace trop bien les traits d'une fatale separation je me fait violence et votre souvenir a ce moment excite des larmes que ma douleur empeche de couler je suis

Votre desolée amie

Ma tres honore tante

je profite avec plaisir de la fete de votre glorieuse
patronne sainte pour avoir l'honneur de vous rendre
mes devoirs par un entier et parfaite devouement
de mes tres humbles et obeissants respect y joint
un bouquet spirituelle que je prens la liberté
de vous offrir que j'addresserai au Ciel pour la
conservation de votre chere personne qui etes ce
que je de plus precieux au monde et assurée vous
chere mere que je tacherai de vous donner
un entier contentement en toutes choses afin de
reconoitre toutes les jours et bontes dont m'honnorez
journallierementcarje n'en serai pas ingrate mais
vous en temoignerai ma gratitude par mon bon comportem
ent et la soumission parfaite a laquelle je suis

Ma tres honoré tante

Votre tres soumise et fidele
parante

98 Ma Bonne Amie

Je vous suis infinement redevable de l'honneur
de votre souvenir, votre lettre m'a été autant
plus agreable qu'elle m'apprend le bon etat de votre
santé que je prie dieu vouloir vous y conserver non
seulement pendent le voyage que fait etat dentre-
prendre, mais encore une longue suite d'années,
agreez au reste que j'addresse mes voeux a ce que
le seigneur vous conduise heureusement et affranchie
de tout ce qui pourra retarder votre retour apres lesquels
j'aspire etant

Ma Bonne Amie

Ma Bonne Amie

C'est avec un sencible Douleur que j'ai apris
la maladie de votre chere mere Et a jurez vous
que j'addreserai mes voeux au Ciel pour que dieu
lui donne une parfaite reconvalecence car je n'ignore
aucunnement combien elle est encore utile pour
le bien etre de votre famille marque moi je vous
prie au premier si elle commence a se retablir
et est hors de dangers me disant avec estime

Ma Bonne Amie

Votre tres affectionee
Amie et servante

100

Ma chere tante

Je n'ai jamais de plus grande satisfaction et
plaisir que l'or qu'il s'agit de vous donner
des marques de ma tendresse et mon sensible
souvenir, charmer de la fete de votre digne patronne
la glorieuse sainte catherine permette moi l'honneur
de vous en faire mon complimentt de congratulation
desirant vous pouvoir presenter un bouquet digne
de vos merites, mais comme mon pouvoir borné me
prive de cette satisfaction je me contenterai de
vous en offrir un spirituelle de mes foibles prieres
que j'addresserai au suppreme pour la conservation
d'une santé qui me m'est pas moins cher que
la mienne propre et qu'il emplesie vos desirs
de ces benedictions celeste et terrestre et assurez
vous que l'on ne peut etre avec plus du respect
soumission et devouement que celle qui
a l'honneur d'etre

Mon chers pere et mere

C'est en toute veneration et respect que
jai le plaisir de vous souhaiter la solemnité
de la pentecôte sainte et salutaire comblé
de sept dons du saint esprit et dune nouvelle
source de graces de benedictions et de secours
du ciel par lesquels vous puissiez franchir
toutes les difficultés et les travaux qui sont
inseparable de la vie humaine et vous faire
gouter la douceur du repos et de la paix qui
fait qu'on le serve tranquillement dans
cette vie mortelle et qui dans l'eternité il
vous comble de joie et de delices voela cher
pere et mere ce que ma tendresse vous souhaite
et croier que je suis avec un respectueux attachement

Mon cher pere et mere

Votre tres obeissante
fille et servante

Ma Bonne Amie

si je ne m'estime jamais plus heureuse que lors que ~~de~~ toute j'accede a vous faire plaisir, ne desapprouver pas si je vous declare souvent les sentiments de mon coeur et importune par des souhaits reiterer a ce sujet, esperant que le Ciel exaucera un jour mes desirs et les voeux que je fait dessein de redoubler, a ce qui vous accorde pendent cette année nouvelle et la suitte des plusieurs autres la jouissance de ce bonheur par rapport a l'accomplissement de tout ce qui peut rendre votre joie parfaite si je puis y contribuer faites moi naitre les occasions et trouverez que je suis veritable

Ma Bonne Amie

Votre affectioné amie

Mademoiselle

il n'y a personne au monde très chère de qui je reçoive les souhaits avec plus de plaisir et pour qui j'en fasse plus volontiers que pour vous soit dans le commencement, soit dans le cours des années il me semble que le ciel vous doit écouter, et que ceux dont vous desirez le bonheur ne peuvent manquer d'être heureux et il y a longtemps aussi mademoiselle que vous m'avez persuadé de votre sincere amitié et puisque vous jouissez de la sincerité et de la constance de la mienne sur cela les années finissent comme elles font commencé sans qu'il y change que une chose a la parfaite estime et affection avec laquelle j'ai l'honneur de vous renouveller les souhaits que vous m'avez fait me connoissant incapable de vous en faire de plus avantageux et obligeants que ceux que vous formez en ma faveur après quoi j'ai le plaisir de me dire de bouche et du coeur

Mademoiselle

Die zich buiten
noodzaakelijkheid
en van zijn leven

al waert naer een kint die u leert
en houdt u hert niet af gekeert
wanneer u jemant leeren wilt
en maekt int leeren geen verschil
Wanneer het goedt is dat gy leert
laet leeren u van knecht en heer
bedwingt het rysken jonck en teer
Daer geen bedwangh is, is geen eer

---

die met goeden omme gaedt
en acht ik nooyt myn leven quaet
en die met quaede veel verkeert
en heb ik nooyt voor goedt geeert

---

een nydigh mensch heeft groodt gekwel
~~als het gaedt syn naesten~~
wanneer het gaet syn naesten wel

---

die in haer jonge jeught, bequaeme consten leeren
dat sal haer groenen tydt, en gryse jaeren eeren
dat is den besten schadt, die t huys en over al
haer teirgelt, haer vermaeck, haer steunsel weesen sal

Went jonge jeught het oogh, van s'werelts ydelheden
die by den mensch voor schoon, geacht syn hier beneden
maer stiert u teere jeught, daer u de deught gebiet
daer syn geen dingen schoon, dan die men niet en siet

hoe rolt het los geluck, hoe gaen des werelds saeken
t'is roock tis enkel wint, al wat de menschen maecken
haer voorspoet eer en staet, haer hoog gepresen goedt
gaet sienlyck op en neer, gelyk als ebb en vloet

al wat ter werelt omme gaet, is vast gestelt in godts raet
daerom ontfangt in u gemoet, o mensch het suer gelyk het soet
en denckt dat godt wel weet en siet, wat dat u dienstig is of niet

godt en niemant mer te vreesen, wel doen altydt vrolyk weesen
eer aendoen syn overheyd, leven vroom in stilligheyd
buyten dienst en in de kercke, vlytig by syn eygen Wercken
goedt ter noodtdruft en niet meer, sulck een leven ick begeer
ach hoe is den mensch verblint, die alleen het vleesch bemint
die den sotten werelt kiest, en syn waerde ziel verliest

die leugens spreckt soo voor als naer
word niet gelooft al spreeckt hy waer

wanneer den angst ons meest verbaest
dan is godt hulp ons alderraest

wie sorgloos hem verlaet, op bystant van syn vrinden
die sal hem in den noodt, deerlyck bedrogen vinden

Want

witte raven vint men selden, alsoo selden vint men trouw
maer die syn hope op godt stelden, hadden daervan noeyt berouw

---

den vyandt die der kyft, en sal u niet verraeden
als hy maekt groot gebaer, veel minder sal hy schaeden
maer die daer swyght die sal, u krencken onverwacht
en geven u den steek, eer dat gy t'hebt bedacht

---

nieuwe modens die versotten
groote dronckaerts selden potten
grove tuysschers noeyt verrycken
Losse kremers gaen haest strycken
daerom raed. ick u myn vrindt
reeckent wel eer gy begindt

Joffrours boden

Den eersten stap die leid, tot een godvruchtigh leven
is dat gy geeft aen godt, al dat gy hem moet geven
als uwe plicht u roept, laet u plaisier dan staen
wilt gy geluckig syn, gy moet u tegen gaen
en spreeckt nooyt spots gewyss van godt of heylige saecken
laet de goddeloose, hier over hun vermaecken
hebt gy plaisier gedaen, of diensten of weldaeden
verwaydt dan niemant niet, wilt gy synwel beraeden
door menigh weldaet tracht, uw ongelyck te wreken
denckt veel houdt u geheym, syt spaersaem in het spreken
en pryst u selven niet, wacht u van hoogen moet
oodmoedigh en modest, syt midden in voorspoedt
erkent als iemant u plaisier oft weldaet doet
vergelt soo gy best kondt, syt danckbaer van gemoet
korswyl maer siet met wie, u tong magh niemant steuren
van die afweesigh syn verhaelt nooyt hun gebreecken
speelt enckel voor plesier, is dat gy niet kont winnen
zyt dogh niet kort van stof, of miscontent van sinnen
bemoeyt u nooyt met iet, dat u niet komt te raecken
noch door gefronselt hooft, verbergt u eygen saecken
syt vlytig en beleeft, syt spraecksaem en poliet
van een egael humeur, een ider gaerne siet

verkwist niet uwen tydt, met zotte bagatellen
die wys is weet syn werck, in order vast te stellen
als gy klynmoedigh syt, kwelling hebt of verdriet
zyt daer verdultig in, kwelt dan een ander niet
vervoordert als t kan zyn, een ider syn geluck
die arm en daegsaem syn, helpt die uyt pyn en druck
al die gy niet en kendt, gy die niet veere betrouwt
en selfs u vrinden niet, eer dat het u berouwt
als uw gebuer wel vaert, dat gy dit niet benydt
en swygt ook dat men u, uyt vryheydt heeft geseydt
schouwt pragt en hovaerdey, nochtans syt op u kleeren
en op u meubels net, wilt gy syn man van eeren
vraegt godt den heer noch geldt, noch eer noch hooge staeten
maer wysheydt dat gy kendt, dat gy moet doen en laeten
als gy een weldaet doet, of ander goede wercken
soeckt niet tot uwer eer, dat ieder dat kan mercken
dat u godtvrugtigheydt, opregt zy en volpreesen
en al u saem enspraeck, moet just de waerheydt wesen

Den heer die slaet der menschen wegen gaet
en went hun het oog van syn gena
aen sulcke die opregt en reyn van seeden
met vasten ganck het padt der deugt betreeden
godt die kendt hun wegh die eenwigh sal bestaen
maer het heyloos spoor der boosen sal vergaen

Maegden Cieraet

Aan godt alleen haer trouw te geeven
met hem alleen te commert leeven
bij ider klyn cieraet en baet
van binnen reyn van buyten statig
de leste plaets als bestee kiesen
om gunst of baet geen vree verliesen
in goedt en eer moet sy verlangen;
naer t geen meer als naert ontfangen
haer spraeck en daet moet syn voorlichtent
haer gaen op straet een ider stichten
als sy is uyt naer huys soo trachten
op godt syn bruyt daer stont en wachten
haer liefste spys moet vasten weesen
t gebedt haer slaep haer rusten leesen
haer soetste wyn veel meditteren
haer troost in pyn geen troost begeeren
haer grootste vreugt voor vyanden geeven

Haer trouwste deught voordoocken leven
haer lust prieel met lusten saamen
haer keste juweel diepste dieren
in raet en dact soo fijn als schijnen
want sunst en kact haer kemels meynen
in noot bedacht en schae bysonder
voorstaet verwaert als voorden vaders
eer eer trouw rust en provoosten
haer troost en rouw bevroeden troosten
haer drift goetz eer haer huys fijn tempel
haer beste kleet een goet exempel
haer meyniag goet haer laste niet klagen
veroriet en groot haer gratie vragen
haer wetenschap noch geerne leeren
haer vonsaamkeyt met goet verkeeren
haer speel gemoetz die goet meest meynen
de arme lie haer naeste vrienden
haer blij gelaet een siel vol vreugden
haer aensoke staet een schoel der deugden
bysonderheyt bysonder schouwen
haer ja en neen bly eedt en trouwen
en sulx gemeen soo als goet het hoeren
en haer veel sulx met weenig woorden

Int bichten klaer ras onbevonden
bekennen daer over anders sonden
ogeven leer haer selfs eerst passen
in wet meer als waeren straffen
die schicking oock als eygen proeven
in leven meest hem oanck bewysen
te doen de doot in hel vercomen
oock t oordeels nood met te voorkoomen
sondaers te straffen met beter leven
oock vergaeren met wegh te geven
voor eygen deught als sonde dromen
door nu ervaerts aen ten hemel koomen
gekomen verre en noch beginnen
ta' syn gehaet en noch bemennen
allegots begrip en niet veer voelen
meer anders noot als eygen voelen
van anders quaet aen niemant melden
misdaden laet met oock vergelden
achtvaers niet als goets achten
en sonde of haet niet eens verwachten
sines

instruction dune mere a sa fille

je veux encore rimer la tendresse m'inspire
(ma fille et c'est a vous que je m'en vais ecrire
si le Ciel favorable au plus doux de mes voeux
vous conserve des jours qui me sont precieux
Souvenez vous que dieu qui vous a donnez l'etre
n'a formé votre coeur que pour s'en rendre maitre
qu'on ne peut bien l'aimer qu'en pratiquant ses lois
et il faut sans relache obeir a sa voix
preter lui donc l'oreille et dun esprit docile,
ecouter les lecons qu'il trace en l'evangile
conformez y vos mocurs vos occupations
vos discours en un mot toutes vos actions
pour prix des tendres soins d'elever votre enfance
rendez a pere et mere une humble obeissance
un sincere respect un pur et tendre amour
et vivez avec eux, sans feinte et sans detour
pendant vos premieres ans apprenez a bien vivre

Lisez assidument que ce soit un bon livre
qui vous puisse affermir dans la religion
ou reformer en vous quelqu'imperfection
dans un age plus mure former votre memoire
cultiver votre esprit en parcourent l'histoire
la sainte et la profane sont pleines de beaux traits,
de modeles fameux de fideles portraits
on peut en les lisent s'occuper et s'instruire
apprendre a s'enoncer et même a bien ecrire
en retenir des faits propres a l'entretien
qui la plupart du tems ne roulerait sur rien
car lorsqu'a votre sexe on passe l'ignorance
ce n'es que pour flatter sa honteuse indolence
il est bon qu'une femme ait acquis du scavoir
mais il ne lui sied pas de le faire trop voir
sans esprit fussiez vous des mille attraits pourvue
vous ne seriez jamais qu'une belle statue

Mais aussi fussiez vous une prodige en esprit
si vous vous en piquez tous le monde vous fuit
une femme docteur n'est pas moins incommode
que celle qui ne sait parler que de la mode
de la pluie du beau tems prenez donc un milieu
pour vous mettre en etat de raisonner un peu
vous n'aurez pas besoin que votre tems se passe
a toujours feuilleter les auteurs du parnasse
deux heures de lecture avec attention
suffiront chaque jour pour votre instruction
quel le reste du tems la laine et les aiguilles
vous fasent exceller aux ouvrages des filles
qu'on vous voye empressée a partager les soins
d'une mere attentive a pourvoir aux besoins
et a l'arangement qu'exige le menage
empechez le degat prevenez les dommage
et pour remplir enfin vos moments de loisir
que la dance et le chant vous servent de plaisir
ce sont des agrements destines aux bel age
dont par occasion l'on trouve a faire usage

Sans trop chercher a plaire on peut le procurer
ce qui plaut dans le monde et nous fait admirer
Dans vos ajustemens soiez propre et modeste
car par l'abillement l'esprit ce manifeste
rencherir sur la mode ou trop s'en ecarter
sont deux extremites qu'il vous faut eviter
n'aiez rien d'affecté dans toutes vos manieres
banissez du parler les facon singulieres
n'elevez point la voix que tougour la douceur
se trouve en vos discours comme dans votre coeur
fuiez comme un serpent la langue medisante
car meme en l'ecoutant on n'est point innocente
Sur le choix d'un etat examinez vous bien
et sans de bons conseils ne determinez rien
mais surtout ecoutez ceux pour qui la naissance
vous ordonne d'avoir entiere deference
le Cloitre a des douceurs l'hymen a des plaisirs
tous deux peuvent causer des chagrins et des soupirs
le premier veut une ame élevée humble et pure
un coeur en qui la grace ait dompté la nature
ainsi ne courez pas au premier mouvement
au sortir de l'enfence embrasser un couvent
attendez l'age mur ou vous puissiez comprendre
ce qu'il faut quitter et ce qu'il faut prendre

alors je vous sonter vous desirs vous porter
a la sainte retraite vous y pouvez entrer
vous n'avez sur ce point a croire que vous meme
a l'egard de l'hymen il n'en est pas de meme
pour faire d'un epoux un chox qui soit heureux
il faut s'en rapporter ma fille a d'autres yeux
souvent d'un faux eclat on se laisse surprendre
une jeune personne en ce cas doit attendre
le choix de des parens s'en reposer sur eux
etant moins prevenus ils reussissent mieux
deux epoux indigens n'ont qu'une courte jie
bientot de cent chagrins ils se trouvent la proye
il faut dans un menage un revenu certain
qui mette la famille a l'abry de la faim
ce n'est pas que je veuille a la seule richesse
attacher le bonheur dont jouit la jeunesse
mais du moins qu'un epoux avec peu du biens
ait quelque heureux talents pour augmenter le sien
qu'il soit homme d'honneur qu'il ait de la conduite
si vous en prenez un doué de ces merite
ne croiez sur lui seul pouvoir vous reposer
car s'il doit acquerir vous devez conserver
au necessaire seul borner votre depense
sans donner dans le luxe et la magnificence
par mille petits soins engagez votre epoux
a trouver en tout tems ses plaisirs avec vous
recevez ses amis et sans le contredire
avec empressement faites ce qu'il desire

190 par vos gens en tous lieux faites vous respecter
mais aussi doucement songez a les traiter
que votre pieté soit solide et sincere
ne censurez que vous et n'aiez rien d'austere
n'allez pas aux beaux saints passer le jour entier
puis revenir chez vous seulement pour crier
il faut dés le matin rendre a dieu vos homages
et le reste du jour vaquer a vos ouvrages
aux visites au jeu donnez vous rarement
et ne jouez jamais que par amusement
quand vous y gagnerez quittez le jeu sans peine
on voit par ce talent peu de bourses bien pleines
tel qui croit y faire un notable profit
est cause bien souvent que la maison perit
fuiez la jalousie c'est un des plus grandes vices
qui vont tous a rebours il est plein d'injustice
car souvent sans raison vous aurez de l'ombrage
et ce n'est pas avoir ni l'esprit fort ni sage
de se troubler soi-meme et souvent sans raison
et chasse le pur amour la paix de la maison
je ne vous dirai rien sur les vices infames
que l'on voit aujourdhui regner parmis les femmes
je craindrois en voulant vous en donner horreur
de blesser par leurs traits votre aimable pudeur
j'ajoute seulement que pour sagement vivre
je vous laisse ici un bon exemple a suivre
et que vous comblerez mes plus ardens souhaits
si la seule vertu pour vous a des attraits

fin la fidelité du coeur
est la source de douceur

La Belle education

Rendez au Createur ce que l'on doit lui rendre
reflechissez avant que de rien antreprendre
point de société qu'avec d'honnetes gens
et ne vous enflés pas de vos heureux talens
conformez vous souvent aux sentiments des autres
n'exiges que tres peu qu'on se conforme aux votres
faites attention a tout ce qu'on vous dit:
n'affectez point surtout de montrer trop d'esprit.
n'entretenez personne au de la de sa sphére:
taisez vous ou tachez d'etre toujour sincere
tenez votre parole inviolablement
ne vous engagez pas inconsiderement
soyez officieux complaysant doux affable
toujours égale humeur accessible traitable
dans votre politesse ayés un air aisé
ne décidés de rien qu'après l'avoir pesé
aimés sans interét pardonnez sans faiblesse
s'il faut etre soumis soyés le sans bassesse

Cultives avec soin l'amitié de chacun
a l'egard des procés n'en intentes aucun
soiés peu curieux des affaires des autres
et sans rien affecter cachez toujour les vôtres
prêtez de bonne grace avec discernement
s'il faut recompenser faites le sagement
et de quelque facon que vous puissiés paroitre
que ce soit sans eclat et sans vous meconnoitre
compatissés toujours aux disgraces d'autrui
supportés les defauts soiés fidelle ami
surmontés les chagrins ou l'esprit s'abandonne
et ne faites point rejaillir sur personne
ou la discorde regne apportés y la paix
ne vous vangés jamais qu'a force de bienfaits
reprenes sans aigreur louës sans flatterie
riés passablement entendes raillerie
estimés tous le monde en sa profession
et ne critique rien par ostentation

ne reprocher jamais les plaisir que vous faites
et mettes les au rang des affaires secrettes
prevener les besoins d'un ami malheureux
sans prodigalité rendez vous genereux
moderes les transportes d'une bile naissante
et ne parles qu'en bien dun personne absente
fuiez l'ingratitude et vivez sobrement
jouez pour le plaisir et perdez noblement
parlez peu pensez bien et ne trompez personne
et soutez tonjour de cas de ce que l'on vous donne
ne tranneez point vos pauvres débiteurs
a personne en un mot ne montre de hauteurs
ne devalguez jamais ce que l'on vous confie
au bonheur du prochain ne portez point envie
ne vous vantez de rien gardez votre secret
apres quoi mettez vous au dessus du caquet

Souffrez aimer et perseverer
et vous serez Couronnez

1764 le 22 maij

Il n'y a rien de plus aimable que la vertu par elle seule on possede toutes les qualités c'est elle qui nous apprend a nous acquitter de nos devars envers dieu envers le prochain et a l'egard de nous meme

Daar en is niet bemind ijcker als de deugt want door haar alleen besit men alle voordeelen t'is ij du ons leert gayten van onse plichtt tot god over even naesten en ten opsichte van ons selven

— — — coeur profond —

les pensées de mon coeur ne sont pas mains profonde que la mer enperlée soubz ses bruyantes ondes

coeur pressé

ce coeur pressé de maux suffoqué de la mort contre la cruauté ne trouve reconfort

Demandes et reponses pour servir a l'instruction de la jeunesse

D. qu'est ce que la religion

R. c'est un culte que l'on rende au Vrai dieu par le sacrifice du Coeur et par des ceremonies exterieures

D. pourquoi dites vous que c'est un culte que l'on rend au vrai dieu

R. parce que celui que l'on rend aux idoles n'est pas un vrai culte mais une superstition

D. qu'entender vous par l'idolatrie

R. j'entends le culte et l'honneur que l'on rende interieurement et exterieurement aux creatures que l'on met a la place du Createur

D. quelle utilité un etat peut il tirer de l'exacte observance de la religion

R. toutes sortes davantages

D. expliquez les moi

R: la religion donne de la probité a
tout le monde de la justice aux princes de
la fidelité aux sujet de l'integrité aux
magistrats de la bonne foi dans le commerce
et de l'union dans les mariages

D: avant de définir les sciences et les arts
dites moi ce que c'est que la définition meme
R: la definition n'est autre chose que l'explication
de la chose qu'on définit

D: de quelle maniere se fait cette explication
R: par le genre et la différence de la chose définie
D: qu'entendez vous par genre de la définition
R: j'entends par genre de la définition ce qui rend
la chose définie commune avec tout ce qui exis
D: qu'entendez vous par difference de la définition
R: j'entends par difference de la définition ce qui
fait differer essentiellement la chose definie de
toute autre chose existente

Laus deo semper

Dezen boek hoort toe aen

Maria Catharina Boelen

te Hasselt

dese bieren apartient

Mademoiselle

Maria Catharina Boelen

te Hasselt